



INDEED

Evidence-Based Model for Evaluation of
Radicalisation Prevention and Mitigation



This project has received funding by the European Union's
Horizon 2020 research and innovation programme
H2020-SU-SEC-2020 under grant agreement no 101021701

INDEED GUIDEBOOK 1

ÉVALUATION FONDÉE SUR DES DONNÉES PROBANTES DES INITIATIVES DE PVE/CVE ET DE DÉRADICALISATION

Principes, défis et méthodes

Leena Malkki, Mina Prokic et Irina van der Vet

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENT	4
INTRODUCTION	4
1. INITIATIVES PVE/CVE/DERAD	6
2. QU'EST-CE QUE L'ÉVALUATION FONDÉE SUR DES DONNÉES PROBANTES ?	8
3. POURQUOI ÉVALUER ?	11
4. QUAND PLANIFIER ET RÉALISER LES ÉVALUATIONS ?	12
5. QUI DOIT ÉVALUER ?	13
5.1 Choix De L'évaluateur	13
5.2 Implication Des Parties Prenantes	14
6. PRINCIPAUX TYPES D'ÉVALUATION	16
6.1 Évaluation Formative	16
6.2 Évaluation Du Processus	18
6.3 Évaluation Des Résultats	19
6.4 Autres Types D'évaluation	21
6.5 Combinaison Des Types D'évaluation	23
7. CONCEPTIONS ET MÉTHODES D'ÉVALUATION	24
7.1 Modèles évaluation	24
7.2 Méthodes De Collecte Des Données	28
7.3 Méthodes D'analyse Des Données	32
8. APPROCHE DE L'ÉVALUATION FONDÉE SUR LES DROITS DE L'HOMME	34
9. HUIT CONSEILS POUR RÉUSSIR LES ÉVALUATIONS FONDÉES SUR DES DONNÉES PROBANTES	37
SOURCES ET LITTÉRATURE	40



REMERCIEMENT

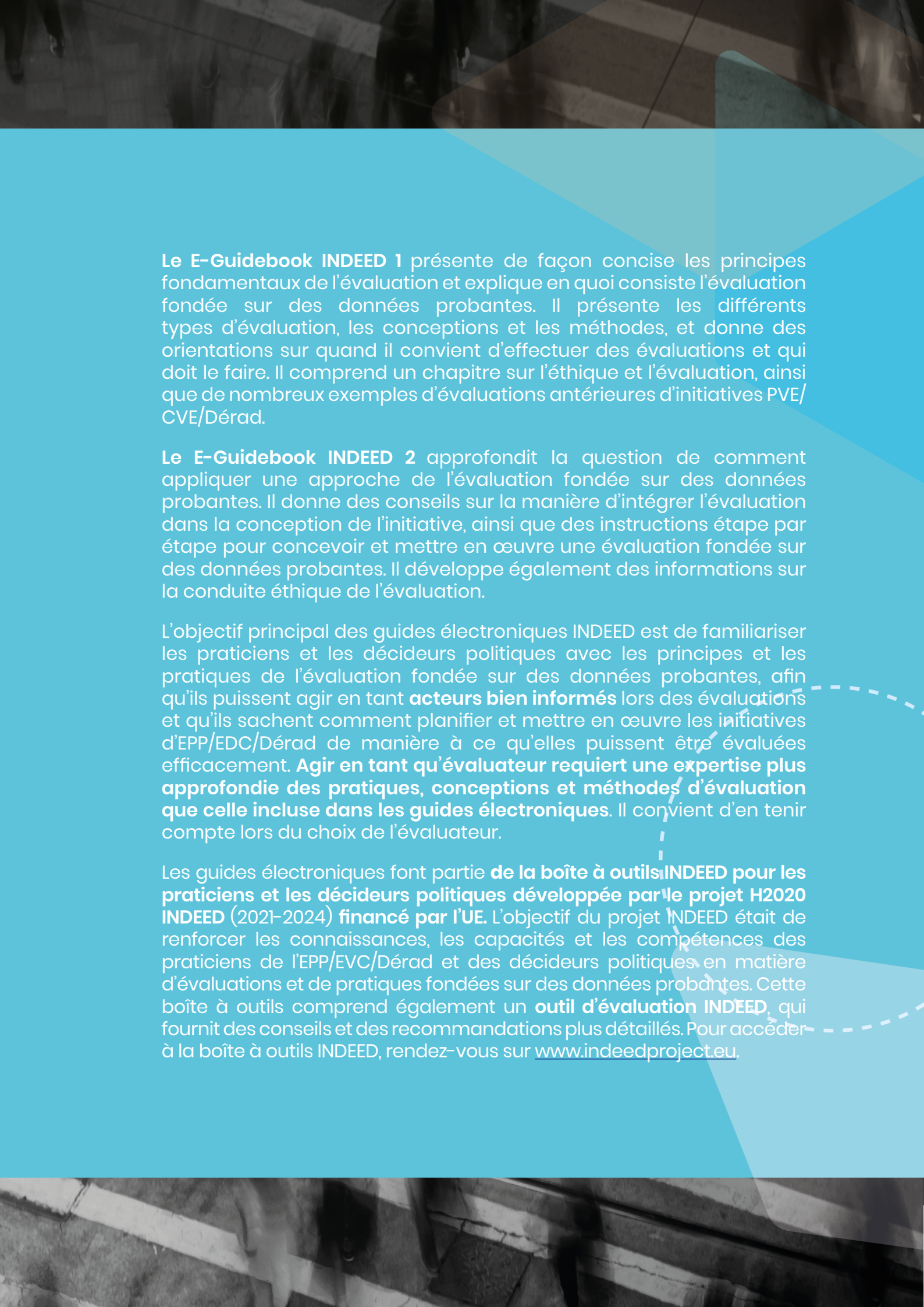
Le guide électronique INDEED 1 a été rédigé par Leena Malkki, Mina Prokic et Irina van der Vet (Université d'Helsinki).

Ce travail a été soutenu par d'autres partenaires du projet, en particulier Stephan Klose (Vrije Universiteit Brussel), qui a participé à la rédaction des chapitres 5 et 7 et a joué un rôle clé dans le développement du concept d'approche de l'évaluation basée sur des données probantes, Marzena Kordaczuk Wąs (Polish Platform for Homeland Security), qui a participé à la rédaction du chapitre 6.1 et Hannah Reiter et Norbert Leonhardmair (VICESSE), qui ont contribué au chapitre 8.

Les auteurs souhaitent remercier les évaluateurs externes pour leurs commentaires très utiles sur les versions antérieures des guides électroniques : Markus Kaakinen (Université d'Helsinki), Joel Busher (Université de Coventry), Ioan Durnescu (Groupe de réhabilitation RAN), Katrien Van Mele (Association des villes flamandes), Marteen Dewaele (Association des villes flamandes), Anneli Portman (Institut finlandais pour la santé et le bien-être) et Miila Lukkarinen (Ville d'Helsinki).

INTRODUCTION

Les guides électroniques INDEED sont conçus pour permettre une **bonne compréhension de l'approche factuelle de l'évaluation et de la manière dont elle peut être appliquée dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent ou du soutien à la déradicalisation (PVE/CVE/Dérad)**, et pour fournir des conseils sur la conception de telles initiatives. Les guides électroniques sont principalement destinés aux **praticiens et aux décideurs politiques** travaillant dans ce domaine. Ils peuvent également être utiles aux évaluateurs professionnels et aux universitaires qui participent à l'évaluation de ces initiatives et qui souhaitent se familiariser avec l'évaluation fondée sur des données probantes ou avec la réalisation d'évaluations spécifiques dans le domaine de l'EPV/ECV/Dérad.



Le E-Guidebook INDEED 1 présente de façon concise les principes fondamentaux de l'évaluation et explique en quoi consiste l'évaluation fondée sur des données probantes. Il présente les différents types d'évaluation, les conceptions et les méthodes, et donne des orientations sur quand il convient d'effectuer des évaluations et qui doit le faire. Il comprend un chapitre sur l'éthique et l'évaluation, ainsi que de nombreux exemples d'évaluations antérieures d'initiatives PVE/CVE/Dérad.

Le E-Guidebook INDEED 2 approfondit la question de comment appliquer une approche de l'évaluation fondée sur des données probantes. Il donne des conseils sur la manière d'intégrer l'évaluation dans la conception de l'initiative, ainsi que des instructions étape par étape pour concevoir et mettre en œuvre une évaluation fondée sur des données probantes. Il développe également des informations sur la conduite éthique de l'évaluation.

L'objectif principal des guides électroniques INDEED est de familiariser les praticiens et les décideurs politiques avec les principes et les pratiques de l'évaluation fondée sur des données probantes, afin qu'ils puissent agir en tant **acteurs bien informés** lors des évaluations et qu'ils sachent comment planifier et mettre en œuvre les initiatives d'EPP/EDC/Dérad de manière à ce qu'elles puissent être évaluées efficacement. **Agir en tant qu'évaluateur requiert une expertise plus approfondie des pratiques, conceptions et méthodes d'évaluation que celle incluse dans les guides électroniques.** Il convient d'en tenir compte lors du choix de l'évaluateur.

Les guides électroniques font partie **de la boîte à outils INDEED pour les praticiens et les décideurs politiques développée par le projet H2020 INDEED (2021-2024) financé par l'UE.** L'objectif du projet INDEED était de renforcer les connaissances, les capacités et les compétences des praticiens de l'EPP/EVC/Dérad et des décideurs politiques en matière d'évaluations et de pratiques fondées sur des données probantes. Cette boîte à outils comprend également un **outil d'évaluation INDEED**, qui fournit des conseils et des recommandations plus détaillés. Pour accéder à la boîte à outils INDEED, rendez-vous sur www.indeedproject.eu.

1. INITIATIVES PVE/CVE/DÉRAD

Depuis une vingtaine d'années, de nombreux pays ont mis au point des **moyens de prévenir et de contrer la radicalisation menant à l'extrémisme violent et d'encourager la déradicalisation** et l'abandon de l'extrémisme. Ces initiatives sont particulièrement répandues dans les pays d'Europe occidentale. Elles ont conduit à l'introduction d'une grande variété de politiques, de stratégies et de pratiques, que nous appelons dans ce guide **initiatives PVE/CVE/Dérad**.

Les initiatives PVE/CVE/Dérad comprennent un large éventail d'activités qui sont à de nombreux égards très différentes.

Plusieurs types d'**acteurs** peuvent participer à leur mise en œuvre, notamment des organisations non gouvernementales, des praticiens de première ligne (éducateurs, professionnels de la santé et travailleurs sociaux), des autorités chargées de la sécurité (policiers et gardiens de prison), des communautés religieuses, des chercheurs et d'autres experts. Il est courant et recommandé que ces initiatives impliquent un certain niveau de coopération entre plusieurs agences.

Les initiatives peuvent se dérouler dans divers **contextes sociaux**, tels que les écoles, les centres communautaires et religieux, les centres de jeunesse, les services sociaux, les clubs sportifs et les prisons.

La **portée et la durée** varient également. Certaines initiatives sont à l'échelle locale, d'autres à l'échelle nationale. Certaines s'inscrivent dans la durée, voire dans le cadre d'activités quotidiennes permanentes, tandis que d'autres sont conçues comme des actions à court terme. Dans le même ordre d'idées, il existe également des différences en matière de **financement**. Il est courant que les initiatives bénéficient d'un financement de projet à relativement court terme de la part de l'État, des municipalités, des organisations caritatives ou des fondations, tandis que certaines initiatives ont réussi à obtenir un financement à long terme. Les initiatives diffèrent quant à leur **instigateur**. Certaines sont des initiatives qui partent d'en haut et sont développées par l'État ou la municipalité, tandis que d'autres sont des initiatives qui viennent du terrain et sont développées par une ONG ou une communauté.

Les initiatives diffèrent par leur **objectif**. Certaines s'attachent principalement à lutter contre les convictions extrémistes du groupe cible, tandis que d'autres cherchent plutôt à prévenir ou à arrêter la participation du groupe cible à des actions extrémistes violentes. De nombreuses initiatives abordent ces deux aspects.

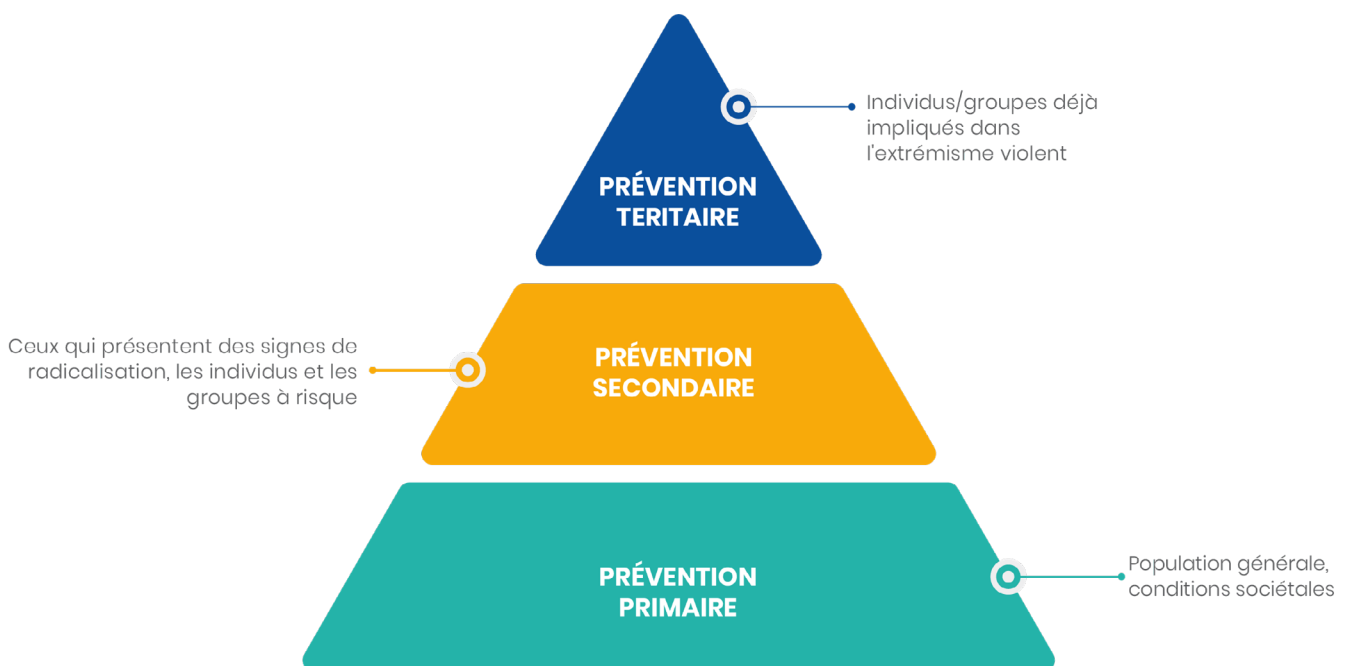
Il existe des différences significatives dans les **groupes cibles** et le **stade de radicalisation** sur lequel les initiatives se concentrent. Il est devenu courant de diviser le domaine PVE/CVE/Dérad en trois domaines, selon le modèle de la santé publique :

- **La prévention primaire** s'adresse à l'ensemble de la société et vise principalement à sensibiliser à la radicalisation et à l'extrémisme violent et à renforcer la

résistance à la radicalisation. Ces initiatives prennent généralement la forme de programmes qui encouragent la participation, favorisent les sentiments d'inclusion ou dispensent une éducation à la culture et aux médias. Elles peuvent également s'attaquer aux conditions sociales et aux inégalités qui sont considérées comme des moteurs de la radicalisation.

- **La prévention secondaire** concerne les individus ou les groupes qui montrent déjà des signes de radicalisation ou qui sont identifiés comme étant à risque de radicalisation. Les mesures comprennent le mentorat, l'amélioration des relations et de la communication entre les autorités et les communautés à risque, ainsi que le renforcement de la résilience au sein des communautés considérées comme vulnérables.
- **La prévention tertiaire** consiste à cibler les individus ou les groupes qui sont déjà impliqués dans l'extrémisme violent. L'objectif est de les encourager à s'éloigner des idées et/ou des comportements extrémistes. Les initiatives à ce niveau sont généralement des programmes de mentorat individuel menés dans différents contextes (prison, probation, communauté) et par plusieurs types d'acteurs (gouvernement, ONG).

Figure 1 : Domaines d'activité de la PVE/CVE/Dérad et groupes cibles



En savoir plus

- Busher, J. Malkki, L. & Marsden, S. (eds.) (2023). *Routledge Handbook on Radicalisation and Countering Radicalisation*. Routledge.
- Koehler, D. (2017). *Understanding Deradicalization: Methods, Tools and Programs for Countering Violent Extremism*. Routledge.
- Byrne-Diakun, R.M. (Ed.). (2016). *Countering Violent Extremism: Applying the Public Health Model*. Georgetown University, Center for Security Studies.
- *Introductory Guide: Countering Violent Extremism*. CREST: Centre for Research and Evidence on Security Threats..

2. QU'EST-CE QUE L'ÉVALUATION FONDÉE SUR DES DONNÉES PROBANTES ?

L'évaluation, en termes généraux, consiste à apprécier la mise en œuvre ou les effets d'une initiative de manière aussi systématique et impartiale que possible. Elle est généralement menée pour comprendre :

- Comment l'initiative est mise en œuvre ?
- Quels types de résultats l'initiative a-t-elle produits ?
- L'initiative repose-t-elle sur des hypothèses solides ?

L'évaluation n'est pas la même chose que le suivi, bien que ces termes soient parfois utilisés de manière interchangeable. L'évaluation n'est pas non plus la même chose que l'évaluation des risques. L'encadré 1 explique comment ces termes et d'autres termes connexes sont compris dans le présent guide électronique et en quoi ils diffèrent de l'évaluation.



1 ÉVALUATION ET AUTRES TERMES CONNEXES

L'évaluation consiste à apprécier l'initiative de manière aussi systématique et impartiale que possible. Elle peut analyser, par exemple, ses résultats, son efficacité, le succès de sa mise en œuvre ou les hypothèses sous-jacentes.

Le suivi fait référence à la collecte continue et régulière de données tout au long de l'initiative. L'objectif du suivi est de documenter et de suivre l'évolution de l'initiative. Les données sont généralement collectées par ceux qui mettent en œuvre l'initiative. Le suivi lui-même n'inclut pas l'évaluation, mais les données collectées pendant le suivi peuvent souvent être utilisées pour l'évaluation.

L'évaluation des risques est le plus souvent utilisée dans le domaine PVE/CVE/Dérad pour désigner l'évaluation du risque de radicalisation d'un individu. Plusieurs outils d'évaluation des risques ont été mis au point pour aider les praticiens à réaliser ces évaluations et à prendre des décisions sur la meilleure ligne de conduite à adopter dans une situation donnée.

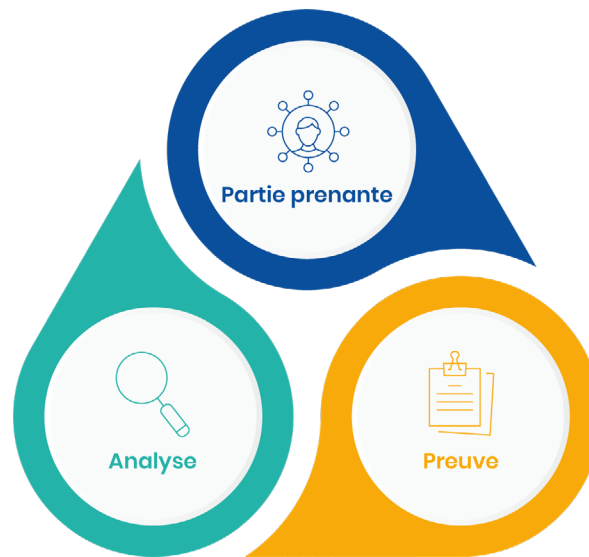
L'analyse d'impact est un processus qui permet d'identifier et de comprendre les conséquences et l'impact possibles d'une initiative. Elle peut être réalisée pour informer les décideurs de ses éventuels effets négatifs ou pour révéler des moyens d'améliorer ses effets positifs. Les analyses d'impact sont généralement réalisées lorsque de nouvelles lois ou politiques sont planifiées ou réexaminées ultérieurement, afin de mieux comprendre le type d'impact qu'elles ont (par exemple, sur les questions de genre, l'environnement ou les enfants).

Ce guide électronique repose sur les principes de **l'évaluation fondée sur des données probantes (Evidence-Based Evaluation, EBE)**.

2 DÉFINITION DE L'INDEED DE L'ÉVALUATION FONDÉE SUR DES DONNÉES PROBANTES (EBE)

L'évaluation fondée sur des données probantes est "un processus de planification et de mise en œuvre des évaluations qui intègre les données externes disponibles, l'expertise professionnelle et les valeurs, préférences et circonstances des parties prenantes" (INDEED D1.2).

L'évaluation fondée sur des données probantes est essentiellement une approche de la planification et de la conduite des évaluations qui s'appuie sur les principes de la pratique fondée sur des données probantes :



Principes de la pratique fondée sur des données probantes

Données probantes – L'évaluation est planifiée et menée en utilisant les connaissances sur les pratiques et les méthodes d'évaluation. En outre, elle implique l'analyse (et souvent la collecte) de données empiriques de bonne qualité.

Parties prenantes – L'évaluation tient compte du contexte et des valeurs, besoins, préférences et circonstances des principales parties prenantes. Elle vise à soutenir l'apprentissage et le développement de l'initiative évaluée ou, plus généralement, du domaine de l'EPV/EVC/déradicalisation.

Analyse (professionnelle) – L'évaluateur possède une connaissance suffisante des pratiques d'évaluation fondées sur des données probantes et des initiatives d'EPV/EDC/Dérad pour mener une évaluation bien conçue et tirer des conclusions solides sur la base d'une analyse systématique des données. L'évaluateur est également bien placé pour mener l'évaluation de manière impartiale et éthique.

L'évaluation fondée sur des données probantes diffère d'un processus d'évaluation fondé sur des opinions, qui repose sur des conventions ou des intuitions plutôt que sur un examen approfondi des documents de recherche pertinents sur les modèles d'évaluation ou sur la collecte et l'analyse systématiques des données. Elle se distingue également d'un processus d'évaluation rigide, planifié et mis en œuvre sans tenir compte des préférences des acteurs ou du contexte et des caractéristiques de l'intervention étudiée. Sur la base de ces caractéristiques, le concept de l'EBE peut être situé graphiquement dans une matrice de quatre types idéaux :

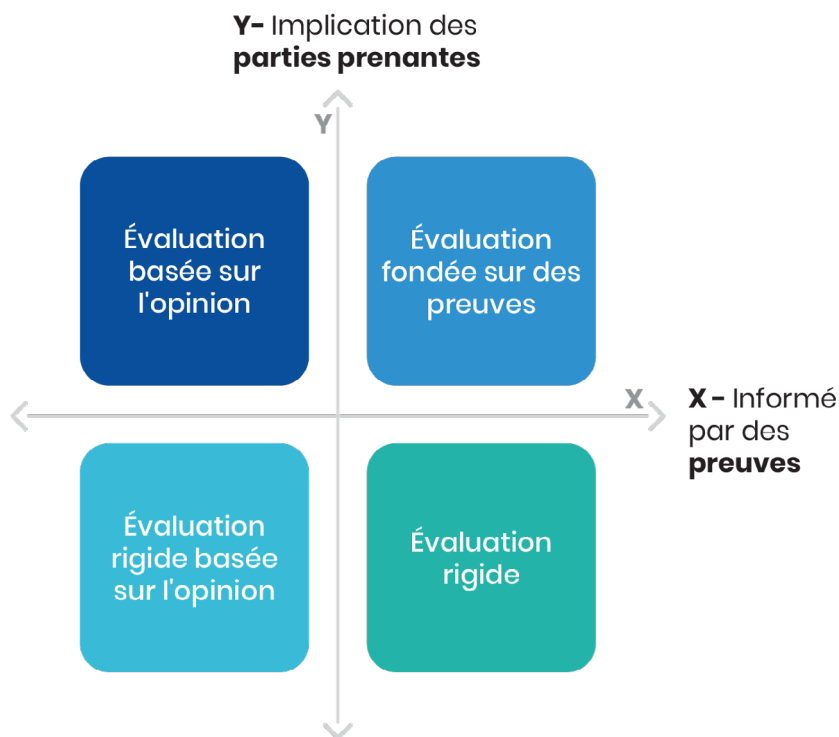


Figure 2 : Quatre types d'évaluation idéaux

Lorsque l'évaluation est conçue et mise en œuvre selon l'approche fondée sur des données probantes, sa qualité et son utilité sont renforcées. La participation active des acteurs permet de s'assurer de l'utilité et de la pertinence de l'évaluation et rend plus probable l'utilisation de ses résultats. L'attention portée aux données probantes signifie que l'évaluation est fondée sur les meilleures connaissances possibles et qu'elle utilise des données pertinentes, représentatives et fiables. Enfin, l'attention portée à l'expertise professionnelle souligne l'importance de veiller à ce que l'évaluateur, mais aussi les principaux acteurs concernés, aient une bonne compréhension des pratiques d'évaluation, de l'initiative et de son contexte.

En savoir plus

- Document INDEED D2.1 sur les fondements de la pratique et de l'évaluation fondées sur des données probantes.
- INDEED E-Guidebook 2 – Comment concevoir des initiatives et des évaluations en matière d'EPV/ECV et de déradicalisation selon les principes d'une pratique fondée sur des données probantes

3. POURQUOI ÉVALUER ?

Les évaluations peuvent jouer un rôle important dans le développement d'initiatives réussies et efficaces. L'évaluation des initiatives individuelles permettra aussi de renforcer, de manière générale, le domaine de la PVE/CVE/Dérad.

Les évaluations soutiennent l'apprentissage et le développement

Le bénéfice le plus important des évaluations est d'aider les personnes qui ont participé à l'initiative évaluée à tirer les leçons de leurs succès et de leurs échecs. Cela permet de prendre des décisions mieux informées et in fine d'améliorer les performances. Une évaluation est d'autant plus utile que ses résultats peuvent être utilisés par ceux qui mettent en œuvre l'initiative plutôt que d'être liés à une décision de financement qui entraînerait une obligation de succès.

Les évaluations démontrent la contribution d'une initiative

Les évaluations peuvent aider les praticiens à expliquer à leurs partenaires de coopération et aux bailleurs de fonds les facteurs clés de la réussite de leur travail et, par conséquent, à préciser le type de ressources et de capacités nécessaires à la poursuite de leurs activités. Elles peuvent également mettre en évidence les pratiques, les valeurs et la contribution spécifique d'une initiative dans le domaine de l'EPV/EDV/Dérad.

Les évaluations renforcent la transparence et la responsabilité publique

De nombreuses initiatives PVE/CVE/Dérad sont financées par un organisme public, une organisation non gouvernementale ou une fondation. Il est important de pouvoir démontrer à quoi a servi le financement et de s'assurer qu'il a été utilisé efficacement. Les évaluations peuvent fournir ce type d'informations et ainsi accroître la transparence et la responsabilité publique d'une initiative. Une évaluation ne permet pas seulement de rendre des comptes au public parce qu'elle documente les résultats obtenus, mais aussi parce qu'elle fournit des informations sur la manière d'améliorer l'initiative. Elle peut ainsi contribuer à ce que les ressources soient encore mieux utilisées à l'avenir.

Les évaluations contribuent à renforcer la base factuelle des initiatives PVE/CVE/Dérad

Une évaluation fondée sur des données probantes est un élément indispensable à l'élaboration de pratiques fondées sur des données probantes, c'est-à-dire d'initiatives conçues sur la base des meilleures connaissances disponibles concernant la radicalisation et les moyens de la prévenir. À l'heure actuelle, les connaissances scientifiques sur la radicalisation et sa prévention sont encore limitées. On ne sait toujours pas ce qui fonctionne et dans quelles conditions. Les évaluations nous aideront à en savoir plus à ce sujet, en particulier lorsque les résultats sont rendus publics, ce qui permet aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux praticiens de les utiliser dans leur travail.

4. QUAND PLANIFIER ET RÉALISER LES ÉVALUATIONS ?

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à penser à l'évaluation. Idéalement, le plan d'évaluation devrait être élaboré en même temps que l'initiative elle-même.

Le meilleur moment pour commencer à réfléchir au moment et à la manière d'évaluer l'initiative est la phase de planification. Cela permet de concevoir la collecte de données et le suivi de sorte que toutes les preuves nécessaires soient disponibles au moment de l'évaluation. On peut aussi réaliser des évaluations qui n'étaient pas prévues au départ, mais l'objet de l'évaluation et le comment seront beaucoup plus limités (plus d'informations dans le E-Guidebook INDEED 2).



CONSEIL:

Idéalement, les évaluations sont planifiées dès la conception de l'initiative.

Une autre raison de commencer à penser à l'évaluation dès le stade de la planification de l'initiative est que les évaluations peuvent être réalisées dès les premières phases de l'initiative et jusqu'à la fin.

Au cours de la phase de planification d'une initiative, on peut évaluer le plan de mise en œuvre de l'initiative et les hypothèses sous-jacentes. Ce type d'évaluation s'appelle évaluation formative. Si l'initiative est d'abord testée en tant que projet pilote, il est possible d'évaluer le projet pilote. Ce type d'évaluation, réalisé avant l'adoption de la version finale de l'initiative, est parfois appelé évaluation ex ante.

Pendant la mise en œuvre de l'initiative, il est possible d'évaluer le déroulement de la mise en œuvre et de déterminer si l'initiative fonctionne comme prévu. Ce type d'évaluation est appelé évaluation du processus. Les évaluations peuvent mettre en évidence des faiblesses et indiquer comment améliorer l'initiative. Lorsque la mise en œuvre de l'initiative dure depuis un certain temps, on peut également observer ses résultats à court terme.

Une fois l'initiative terminée, une évaluation peut être utilisée pour déterminer si elle a atteint les objectifs souhaités et si son impact a été durable à long terme. Ce type d'évaluation est appelé évaluation des résultats. Elle peut être utile pour planifier de nouvelles initiatives et contribuer de façon importante aux connaissances sur l'efficacité des initiatives d'EPP/EVC/Dérad (qui sont encore assez limitées).



CONSEIL:

Voir le guide électronique INDEED 2 pour nos conseils sur comment inclure l'évaluation dès la planification de l'initiative.



5. QUI DOIT ÉVALUER ?

Les évaluations requièrent la participation d'un certain nombre de personnes compétentes, dont les rôles respectifs doivent être définis. Un évaluateur (ou une évaluatrice) doit bien sûr intervenir, mais toute évaluation demande aussi la participation active de nombreux acteurs.

Une approche de l'évaluation fondée sur des données probantes demande de soigneusement choisir l'évaluateur. Il est également important de décider et de spécifier comment les acteurs seront impliqués, quelle sera leur relation avec l'évaluateur et comment ils travailleront ensemble.

5.1 CHOIX DE L'ÉVALUATEUR

La préférence pour un évaluateur externe ou interne dépend de la situation. Les questions clés à prendre en considération sont les suivantes :

Un **évaluateur externe** est une personne qui ne joue pas de rôle dans l'initiative ou qui n'a pas de relation significative avec elle. Les évaluateurs externes sont généralement des consultants ou des chercheurs universitaires.

Un **évaluateur interne** est une personne qui fait partie de l'initiative ou de l'organisation/institution qui en est responsable.

La préférence pour un évaluateur externe ou interne dépend de la situation. Les questions clés à prendre en considération sont les suivantes :

Tableau 1 : Facteurs à prendre en compte lors du choix d'un évaluateur

Expertise en matière d'évaluation	L'évaluateur doit avoir une bonne maîtrise des concepts d'évaluation et des méthodes pertinentes. Une expérience préalable dans la conduite d'évaluation est précieuse.
Connaissance du domaine PVE/CVE/Dérad	L'évaluateur doit avoir une bonne compréhension de la PVE/CVE/Dérad en tant que domaine politique et des types d'initiatives.
Connaissance de l'initiative et de son contexte	L'évaluateur doit connaître le contexte dans lequel l'initiative est mise en œuvre, ainsi que l'initiative elle-même.
Impartialité et conflits d'intérêt	L'évaluateur doit être en mesure d'analyser l'initiative de manière impartiale et ne doit donc pas avoir de conflit d'intérêt avec l'évaluation ou l'initiative.

Accès aux données	L'évaluateur doit avoir accès à (ou être en mesure de collecter) toutes les données nécessaires à l'évaluation.
Coûts/ressources et disponibilité	L'évaluateur doit disposer de suffisamment de ressources et de temps pour mener à bien sa tâche.
Confiance	L'évaluateur doit être en mesure de gagner la confiance des personnes dont la coopération est nécessaire pour mener à bien l'évaluation.
Utilisation	L'évaluateur doit avoir une crédibilité et des compétences en matière de communication qui ouvrent la voie à l'utilisation des résultats.

Traditionnellement, le recours à un évaluateur externe est présenté comme l'option préférée, car il est censé rendre l'évaluation plus impartiale et non biaisée. Toutefois, certains éléments plaident également en faveur d'un évaluateur interne. Par exemple, un évaluateur interne connaît souvent mieux l'initiative et le contexte, peut avoir un meilleur accès aux données et peut être plus à même d'établir une relation de confiance avec les principaux acteurs. On estime également que les résultats de l'évaluation ont plus de chances d'être utilisés si l'évaluation est menée par un évaluateur interne.

En règle générale, il est préférable de faire appel à un évaluateur externe si l'objectif est d'évaluer l'efficacité d'une initiative (évaluation des résultats) et/ou si les résultats de l'évaluation auront des conséquences importantes pour l'avenir de l'initiative. Si l'objectif de l'évaluation est de comprendre comment l'initiative a été mise en œuvre (évaluation du processus) et/ou si elle est réalisée à des fins d'apprentissage, une évaluation interne peut également être envisagée.

5.2. IMPLICATION DES ACTEURS

Une évaluation fondée sur des données probantes demande de minutieusement prendre en compte, à chaque étape du processus, les besoins, valeurs et circonstances des acteurs. Par définition, elle favorise donc une approche de l'évaluation axée sur ces acteurs. Cette approche peut prendre différentes formes, notamment celle d'une évaluation collaborative, participative ou d'autonomisation.

Dans une **évaluation collaborative**, l'évaluateur crée une collaboration continue avec les acteurs tout au long du processus d'évaluation, tout en restant responsable de la procédure. Une telle évaluation collaborative peut aider l'évaluateur à mieux comprendre les besoins, les valeurs et les circonstances des acteurs et à y répondre à différents stades du processus, notamment lors des phases de préparation, de conception, de mise en œuvre et d'utilisation.

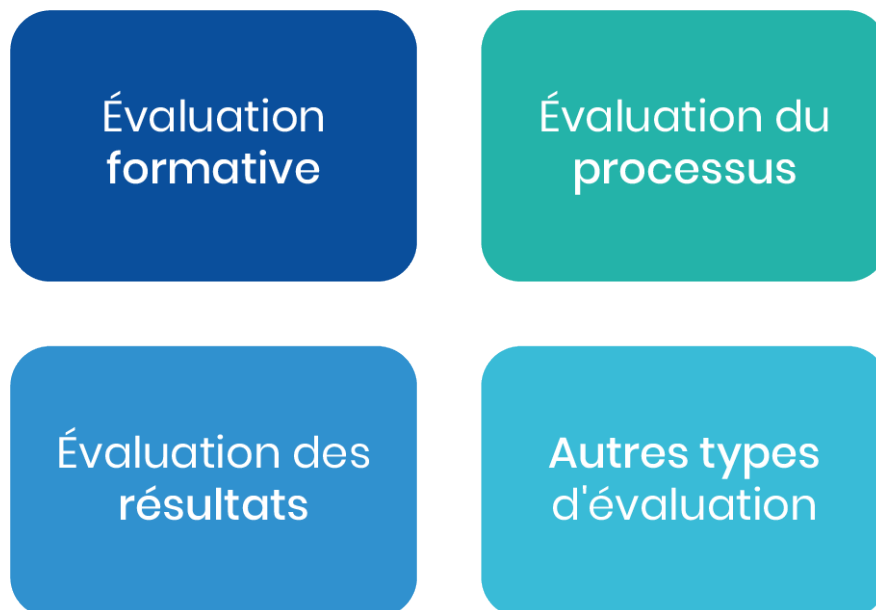
Dans une **évaluation participative**, l'évaluateur et les acteurs partagent le contrôle du processus d'évaluation. Cette approche peut impliquer une prise de décision conjointe sur les objectifs de l'évaluation, la conception et les processus de collecte de données, ainsi que la mise en œuvre et l'utilisation conjointes d'une évaluation.

Ce processus permet aux acteurs non seulement d'exprimer leurs besoins et leurs valeurs, mais aussi de les intégrer activement dans le processus d'évaluation par le biais de procédures de co-conception.

Dans une **évaluation d'autonomisation**, l'évaluateur considère que les acteurs (par exemple, le personnel de l'initiative, les participants) contrôlent le processus d'évaluation tout en jouant le rôle d'accompagnateur ou d'ami critique. Dans ce type d'évaluation, les acteurs sont en fin de compte chargés de prendre les décisions essentielles (par exemple, concernant les objectifs de l'évaluation, la conception et la collecte des données). Ils conduisent également la mise en œuvre et les mesures de suivi et en gardent le contrôle. Une évaluation d'autonomisation (empowerment en anglais) demande donc non seulement aux acteurs d'exprimer et d'intégrer leurs besoins, leurs valeurs et leur situation, mais aussi de s'approprier pleinement le processus d'évaluation et d'en assumer la responsabilité.

Ensemble, les évaluations collaboratives, participatives et d'autonomisation reflètent les différentes formes que peut prendre l'implication des acteurs dans un processus d'évaluation. Si ces approches diffèrent notamment par le rôle qu'elles attribuent aux acteurs, elles peuvent toutes être utilisées pour renforcer l'intégration de leurs besoins, valeurs et circonstances à chaque étape du processus. Chacune de ces approches permet de renforcer l'inclusivité de l'évaluation, de susciter la confiance entre l'évaluateur et les acteurs et d'améliorer la réflexion et l'apprentissage au sein de l'organisation. Si elles sont bien appliquées, elles peuvent toutes contribuer à la mise en œuvre d'une évaluation fondée sur des données probantes.

6. PRINCIPAUX TYPES D'ÉVALUATION



Il existe d'innombrables types d'évaluation qui diffèrent les uns des autres en termes d'objectifs, de méthodes, de calendrier et de portée. Nous présentons ci-dessous les trois principaux types d'évaluation. Tous ces types peuvent être mis en œuvre en utilisant l'approche de l'évaluation basée sur des preuves décrite dans le guide électronique INDEED 2 et en utilisant l'outil d'évaluation INDEED.

6.1 ÉVALUATION FORMATIVE

L'évaluation formative est généralement réalisée dans le cadre du processus de planification avant le début de la mise en œuvre, mais elle peut également être réalisée pour des initiatives en cours lorsqu'elles sont réaménagées. Elle permet d'évaluer la conception ou le plan de l'initiative.

L'évaluation formative porte un regard systématique sur l'initiative (prévue) – ce qu'elle vise à faire, comment ses objectifs doivent être atteints et sur quels types d'hypothèses sous-jacentes elle repose. Elle peut montrer si le plan de mise en œuvre de l'initiative est susceptible de produire les résultats escomptés et s'il pourrait être amélioré.

L'évaluation formative peut également prendre la forme d'une mise en œuvre pilote de l'initiative prévue qui permettra de tester la tâche et les activités programmées et de vérifier leur exactitude et leur efficacité.

En termes de méthodes et de données, les publications scientifiques sur la radicalisation et la déradicalisation peuvent être utilisées pour évaluer si les hypothèses de l'initiative sont étayées par des données probantes. Une autre méthode courante consiste à mener des entretiens et des enquêtes auprès des principaux acteurs afin de recueillir leur avis sur le plan de l'initiative. Il peut également s'agir de collecter et d'analyser des données sur le contexte de l'initiative afin de déterminer si elle répond aux besoins qu'elle est censée satisfaire.

Les questions typiques auxquelles les évaluations formatives peuvent répondre sont les suivantes :

- Le plan d'initiative repose-t-il sur des hypothèses solides concernant la radicalisation et la manière de la prévenir ?
- Quels types d'activités doivent être mis en œuvre ?
- Le plan d'initiative répond-il aux besoins que l'initiative est censée satisfaire ?
- La mise en œuvre du projet pilote fonctionne-t-elle comme prévu ?



3 EXEMPLE D'ÉVALUATION FORMATIVE DU PROGRAMME « COMPRENDRE=RESPECTER »

Initiative : UNDERSTAND=RESPECT (« comprendre-respecter ») est un programme éducatif visant à prévenir la radicalisation menant à la discrimination et aux discours de haine, **développé par le Dr. Marzena Kordaczuk-Wąs et mis en œuvre par la Plateforme polonaise pour la sécurité intérieure.**

Objectifs et groupe cible : L'objectif de l'initiative est de promouvoir un comportement exempt de toute forme de radicalisme, de discrimination et d'incitation à la haine parmi les élèves et les enseignants des écoles secondaires, les parents et la communauté locale.

Activités : Activités éducatives (ateliers, discussions, journées thématiques), formation à la vie quotidienne (psychologique et sociale, gestion du stress et de l'agressivité, maîtrise de soi) et activités de loisirs.

Évaluateur : Évaluateur externe (chercheur universitaire)

Objectif de l'évaluation : L'évaluation formative a été réalisée pendant et après la mise en œuvre pilote de l'initiative. L'objectif était de déterminer si l'initiative avait été mise en œuvre correctement et efficacement. L'évaluation a également porté sur les hypothèses sous-jacentes et le plan de mise en œuvre.

Méthodes : Entretiens avec l'équipe de mise en œuvre du programme et les représentants des écoles.

Résultats : L'initiative a généralement été jugée bien planifiée et réaliste. L'évaluation a permis de formuler quelques recommandations sur la manière d'en améliorer le contenu et l'organisation.

Pour plus d'informations : Plate-forme polonaise pour la sécurité intérieure. Comprendre = Respecter (en polonais et en anglais)



6.2 ÉVALUATION DU PROCESSUS

L'évaluation du processus porte sur la manière dont l'initiative fonctionne dans la pratique. Elle est généralement menée pour déterminer si l'initiative est mise en œuvre conformément au plan initial et pour savoir comment elle peut être améliorée. Elle peut se centrer sur différents aspects de la mise en œuvre et produire de nombreuses informations utiles pour améliorer l'initiative à l'avenir.

Pour réaliser une évaluation de processus, il faut disposer de données sur le plan de mise en œuvre de l'initiative et sur sa mise en œuvre effective. Le plan de mise en œuvre de l'initiative, ainsi que les discussions avec les principaux acteurs impliqués, déterminent les critères sur la base desquels la mise en œuvre doit être jugée. Ces critères peuvent être par exemple le nombre de cours de formation ou d'événements organisés, ou le taux de participation aux cours de formation ou aux événements. Les critères ne doivent pas nécessairement être mesurables en chiffres. Ils peuvent concerner la satisfaction et l'opinion des participants à l'égard du programme, ou la coopération entre les différents partenaires impliqués dans la mise en œuvre de l'initiative.

Les questions typiques auxquelles les évaluations de processus peuvent répondre sont les suivantes :

- Comment se déroule la mise en œuvre de l'initiative ?
- L'initiative (ou certaines de ses activités) est-elle mise en œuvre conformément au plan ?
- Dans quelle mesure l'initiative a-t-elle atteint son groupe cible ?
- Comment les participants vivent-ils l'initiative ?
- Comment les principales parties prenantes collaborent-elles pour atteindre les objectifs ?
- Dans quelle mesure les principales parties prenantes sont-elles impliquées dans l'initiative ?
- La mise en œuvre de l'initiative s'est-elle heurtée à des obstacles ?



4 ÉVALUATION DU PROCESSUS DE TRAVAIL MULTI-AGENCES EN BELGIQUE, AUX PAYS-BAS ET EN ALLEMAGNE

Initiative : Multi Agency Working (MAW, travail multi-agences) en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne. Ces plateformes multi-agences ont été mises en place pour prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent.

Évaluateur : Évaluateur externe (chercheurs universitaires de l'IRCP, Université de Gand)

Objectif de l'évaluation : L'évaluation a pris la forme d'une évaluation de processus (réaliste) dont l'objectif est de découvrir « ce qui fonctionne dans quelles conditions ». Elle a analysé la mise en œuvre de l'approche multi-agences et la manière dont les différentes agences impliquées coopèrent. L'objectif



était d'identifier les domaines d'amélioration et de comprendre le fonctionnement du mécanisme.

Méthodes de collecte des données : Analyse systématique de la littérature - utilisée pour établir des indicateurs pour l'évaluation. Travail de terrain dans une ville par pays, comprenant l'observation participative des réunions du MAW, des entretiens semi-structurés avec différents participants et des groupes de discussion pour explorer les éléments manquants.

Méthodes d'analyse des données : Les données qualitatives obtenues lors des entretiens semi-structurés ont été analysées à l'aide d'un cadre SWOT (forces, faiblesses, opportunités et menaces) afin d'identifier les forces et les faiblesses internes ainsi que les opportunités et les menaces externes du MAW. Les données qualitatives issues des observations et des entretiens ont été testées par rapport aux indicateurs de processus élaborés au cours de l'analyse documentaire systématique.

Résultats : Le facteur le plus important pour un bon processus de collaboration multi-agences est la confiance. Dans tous les pays analysés, le secret professionnel et le secret de l'enquête posent problème, de même que la pénurie de ressources humaines. Le rôle du coordinateur de la structure MAW s'est avéré très important. La pandémie, les changements sociaux et les nouvelles formes de radicalisation ont été considérés comme une menace extérieure. Dans le cadre des résultats et des recommandations de l'évaluation, un outil d'auto-évaluation en ligne a été développé pour les praticiens locaux (<https://emmascan.eu/>).

Pour plus d'informations : Hardyns, W., Klima, N., & Pauwels, L. (eds.). (2022). Evaluation and mentoring of the multi-agency approach to violent radicalisation in Belgium, the Netherlands and Germany. Antwerpen: Maklu.

6.3 ÉVALUATION DES RÉSULTATS

L'évaluation des résultats mesure les effets de l'initiative. Il s'agit d'un moyen courant de déterminer si l'initiative a atteint ses objectifs et produit le résultat escompté. Comme pour l'évaluation du processus, il faut établir des critères pour déterminer si l'initiative a été efficace ou non. Il est souvent nécessaire d'avoir des informations sur la situation avant le début de la mise en œuvre de l'initiative.

L'évaluation des résultats peut être réalisée de plusieurs façons, en fonction de ses objectifs. Si l'évaluation porte sur la manière dont les participants perçoivent les résultats de l'initiative ou sur l'ampleur des changements qu'elle a entraînés, les méthodes qualitatives (par exemple, les entretiens, les enquêtes) sont souvent le meilleur choix. Si l'objectif est de prouver que l'initiative est à l'origine du résultat escompté, des méthodes quantitatives peuvent être utilisées pour examiner le type et l'ampleur des effets de l'intervention, ainsi que la caractéristique ou la dimension de l'intervention qui semble être la plus bénéfique. Selon la méthode utilisée, le niveau de preuve de l'évaluation quantitative des résultats varie (c'est-à-dire le degré de fiabilité des conclusions qui peuvent en être tirées). Les essais contrôlés randomisés fournissent les données les plus solides.

Il est important de noter que les méthodes d'évaluation quantitative et qualitative sont complémentaires. Cependant, l'une ne peut pas remplacer l'autre. Les méthodes qualitatives ne peuvent pas tirer de conclusions causales sur l'effet de l'intervention. D'autre part, les méthodes quantitatives ne permettent généralement pas d'étudier la manière dont les individus ont vécu l'intervention.

Les questions typiques auxquelles les évaluations de résultats peuvent répondre sont les suivantes :

- Quels sont les effets de l'initiative ?
- L'initiative a-t-elle atteint ses objectifs et ses résultats ?
- Dans quelle mesure le groupe cible a-t-il vu ses connaissances, ses compétences, ses attitudes et son comportement changer après avoir participé à l'initiative ? Comment ces changements se comparent-ils à ceux observés chez les personnes qui n'ont pas participé à l'initiative ?
- Y a-t-il eu des effets inattendus sur le groupe cible ou le contexte ?



5 ÉVALUATION DES RÉSULTATS D'AGGREDI À HELSINKI, EN FINLANDE

Initiative : Aggredi

Objectifs de l'initiative et groupe cible : Aggredi est une initiative gérée par une ONG (HelsinkiMissio) qui vise à réduire la récidive chez les délinquants âgés de 18 à 49 ans condamnés pour violence dans la rue. Elle offre un encadrement et une aide pratique dans le but de favoriser la réinsertion dans la société.

Évaluateur : Chercheurs de l'Institut national de recherche sur la politique juridique en Finlande.

Objectif de l'évaluation : déterminer si l'initiative a permis de réduire la récidive de ses clients.

Méthode : Une étude quantitative qui a comparé la récidive entre 1) les clients qui ont terminé le programme Aggredi, 2) les clients qui ont participé mais qui ont abandonné, 3) les délinquants à qui on a proposé de participer mais qui ont refusé, et 4) un groupe témoin de délinquants similaires qui n'ont pas eu de contact avec Aggredi.

Résultats : L'évaluation a montré que le taux de récidive était beaucoup plus faible chez les personnes qui ont accompli le programme que chez celles qui l'ont abandonné. Elle a également montré que plus la participation au programme était longue, plus le niveau de récidive était faible. En raison de difficultés méthodologiques, il a été difficile de prouver de manière concluante que la baisse de la récidive observée était due à la participation au programme.

Pour plus d'informations : évaluation Rapport d'Aggrediprogramme (en finnois).



6.4 AUTRES TYPES D'ÉVALUATION

Évaluation
économique

Évaluation
réaliste

Évaluation de
l'utilisation

Évaluation
fondée sur les
objectifs

Évaluation
sans buts

Outre les trois types d'évaluation généraux susmentionnés, de nombreux types d'évaluation plus spécifiques sont souvent mentionnés. En voici quelques exemples :

Évaluation économique

L'évaluation économique est utile pour examiner la relation entre les **coûts** et l'**efficacité** de l'initiative. Par exemple, une initiative très efficace peut être très coûteuse et donc impossible à mettre en œuvre, ou une initiative peut être peu coûteuse mais inefficace.

Cette forme d'évaluation est principalement utilisée par les bailleurs de fonds pour déterminer la valeur financière de l'initiative et par les décideurs politiques pour identifier et comparer les coûts des différentes initiatives. Les administrateurs et les responsables de la mise en œuvre de l'initiative peuvent également modifier l'intervention si elle génère trop de dépenses.

Les questions typiques auxquelles les évaluations économiques peuvent répondre sont les suivantes :

- Quelles sont les ressources utilisées pour l'initiative ?
- Comment les ressources sont-elles utilisées ?
- Comment les coûts sont-ils transformés en résultats ?

Évaluation réaliste

L'évaluation réaliste est un type d'évaluation qui se concentre sur le comment et le pourquoi des résultats de l'initiative en identifiant les **mécanismes sous-jacents qui amènent les initiatives à produire certains résultats**. Elle est particulièrement utile pour comprendre comment une initiative fonctionne dans différents contextes et dans quelles conditions, car elle cherche à expliquer pourquoi une initiative fonctionne pour certains et pas pour d'autres.

Les questions typiques auxquelles les évaluations économiques peuvent répondre sont les suivantes :

- Quels sont les facteurs contextuels qui influent sur l'efficacité de l'initiative ?
- Quelles sont les stratégies d'initiative les plus efficaces ?
- Quelles sont les activités qui ont le plus d'impact ?
- Quels sont les facteurs qui font que l'initiative réussit dans certains contextes et pas dans d'autres ?



Évaluation de l'utilisation

L'évaluation axée sur l'utilisation repose sur l'idée que les **résultats de l'évaluation doivent être utiles aux principaux utilisateurs ciblés** et que les conclusions doivent être utilisées. C'est pourquoi ce type d'évaluation doit être conçu de manière à ce que les résultats soient utilisés, et l'engagement des utilisateurs de l'évaluation est nécessaire dès la phase de planification de l'évaluation.

L'évaluation de l'utilisation peut être intégrée en conjonction avec les évaluations formatives, procédurales et de résultats précédemment mentionnées, en utilisant diverses méthodes adaptées aux besoins des utilisateurs ciblés. Le choix de la méthode dépendra des données requises pour répondre aux questions essentielles de l'évaluation, ainsi que de la méthode la mieux adaptée pour fournir ces résultats.

Évaluation fondée sur les objectifs

L'évaluation basée sur les objectifs permet de déterminer si l'initiative progresse **vers un ensemble d'objectifs SMART** (Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Pertinents et Temporels). Cette évaluation est utilisée par les bailleurs de fonds ou les responsables de la mise en œuvre de l'initiative pour montrer que l'initiative progresse vers les objectifs convenus lors de la phase de planification de l'initiative. Les objectifs fixés ne sont pas remis en question.

Les questions typiques auxquelles les évaluations économiques peuvent répondre sont les suivantes :

- L'initiative a-t-elle atteint ses objectifs ?
- Les objectifs ont-ils été atteints grâce à l'initiative ou à d'autres facteurs externes ?

Évaluation sans objectifs

L'évaluation sans objectifs examine les résultats de l'initiative sans se concentrer sur un seul objectif. L'évaluateur ne connaît même pas les buts et objectifs de l'initiative. L'évaluation analyse les résultats et les effets de l'initiative sans être orientée par un objectif spécifique prédéterminé. Ainsi, l'évaluateur n'est ni biaisé ni influencé par des attentes. L'évaluateur doit être externe et ne pas connaître l'organisation ou l'initiative.

L'évaluation sans objectifs se penche sur les résultats et les changements involontaires provoqués par l'initiative et permet d'identifier les effets secondaires positifs et négatifs. Elle est utilisée lorsque l'initiative nécessite de travailler dans un environnement complexe et que les objectifs ne sont pas clairs.

Les questions typiques auxquelles les évaluations sans objectifs peuvent répondre sont les suivantes :

- Quels sont les résultats de l'initiative ?
- Les résultats peuvent-ils être attribués à l'initiative ?
- Les effets sont-ils positifs ou négatifs ?

6.5. COMBINAISON DES TYPES D'ÉVALUATION

Il est possible de combiner différents types d'évaluation en une seule. Cela nécessite plus de ressources, mais peut également produire des résultats plus utiles et plus riches. Il est assez courant de combiner l'évaluation des résultats et des processus, ce qui peut s'avérer utile, notamment lorsque l'on cherche à expliquer pourquoi l'initiative a ou n'a pas eu l'effet escompté. La combinaison de l'évaluation des processus et des résultats peut permettre d'identifier, par exemple, dans quelle mesure l'incapacité à atteindre le résultat souhaité est due à une mauvaise mise en œuvre ou à des faiblesses dans la conception de l'initiative.

En savoir plus

Pour plus d'informations sur les évaluations formatives, de processus et de résultats :

- Boîte à outils d'évaluation. Types d'évaluation.
- Meilleure évaluation. Qu'est-ce que l'évaluation ?
- James Bell Associates. (2018). Formative evaluation toolkit: A step-by-step guide and resources for evaluating program implementation and early outcomes. Washington, DC: Children's Bureau, Administration for Children and Families, U.S. Department of Health and Human Services.
- Thompson, S. & Leroux, E. (2023). Lessons learned from dual site formative evaluations of Countering violent extremism (CVE) programming coiled by Canadian police. *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*, 18(1).

Pour plus d'informations sur les autres types d'évaluation :

- MEASURE Evaluation. Évaluation économique.
- OMS. Evaluations économiques.
- Meilleure évaluation. Évaluation réaliste.
- BetterEvaluation. Évaluation axée sur l'utilisation.
- Patton, M. Q. (2008). *Utilization-focused evaluation* (4th ed). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Youker, B. W., & Ingraham, A. (2014). Goal-free evaluation: An orientation for foundations' evaluations. *The Foundation Review*, 5(4).



7. CONCEPTION ET MÉTHODES D'ÉVALUATION

Les évaluations impliquent de prendre de multiples décisions et de faire des choix. L'une des décisions clés consiste à choisir la conception et les méthodes d'évaluation appropriées. Le type d'évaluation donne une orientation à l'évaluation, mais ne définit pas encore la manière dont elle sera menée. La conception de l'évaluation définit la structure générale et la portée de l'évaluation. Les méthodes d'évaluation la complètent en définissant la manière dont les données seront collectées et analysées (voir tableau 1).

Tableau 1 : Décisions clés dans la planification de l'évaluation

Type d'évaluation	
Choisis en fonction des objectifs de l'évaluation Formative, processus, résultat, etc	
Conception de l'évaluation	
Définit le champ d'application et la structure de l'évaluation	
Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données
Quel type de données sera utilisé et comment seront-elles collectées ?	Comment les données collectées sont-elles analysées pour tirer des conclusions ?

La conception et les méthodes d'évaluation les plus appropriées dépendent des objectifs, de la portée et des ressources disponibles pour l'évaluation. Ce chapitre donne un bref aperçu de certains modèles d'évaluation courants et des méthodes de collecte et d'analyse des données.

7.1 MODÈLES D'ÉVALUATION

La conception de l'évaluation clarifie la **structure de base de l'évaluation**. Il définit, par exemple, si l'évaluation se centrera sur l'analyse de la situation à un moment donné ou sur une comparaison sur différentes périodes. Une autre décision clé est de savoir si l'évaluation se concentrera uniquement sur l'initiative elle-même ou si des groupes de comparaison seront utilisés.

Certains modèles d'évaluation sont plutôt faciles à mettre en œuvre, tandis que d'autres nécessitent une expertise professionnelle plus poussée et une connaissance approfondie des méthodes scientifiques. Cette section présente quelques-uns des modèles d'évaluation les plus utilisés, des moins exigeants aux plus exigeants.

Étude de cas

Une évaluation utilisant un modèle d'étude de cas recueille des **informations approfondies sur un petit nombre de cas** (par exemple, quelques participants à une initiative). Elle peut réunir des informations détaillées sur le fonctionnement et les conséquences (involontaires) d'une initiative. Cela dit, les études de cas ont également leurs limitations. **Les conclusions que l'on en tire ne sont généralement pas représentatives ou généralisables.** Il est rarement possible de savoir si les expériences d'un petit nombre de participants interrogés dans le cadre de l'évaluation reflètent les expériences des participants aux initiatives en général.

L'étude de cas est particulièrement utile lorsque l'accès aux données est limité. Parfois, c'est la seule méthode d'évaluation disponible. Les études de cas sont également très utiles pour formuler des hypothèses et des questions d'évaluation qui seront étudiées ultérieurement à l'aide de modèles d'évaluation plus complexes. En offrant une vision plus approfondie du fonctionnement de l'initiative, elles peuvent également constituer un bon complément aux évaluations fondées sur des méthodes quantitatives et des indicateurs numériques.



6 EXEMPLE DE CONCEPTION D'UNE ÉTUDE DE CAS

Cherney et Belton (2020) ont opté pour un modèle d'étude de cas pour étudier le programme de réinsertion sociale PRISM. Ils se sont concentrés sur trois clients seulement, pour lesquels les données disponibles étaient suffisantes pour étudier la progression dans le temps.

L'évaluation a porté sur l'impact de PRISM en recueillant des informations sur les points de vue des personnes à différents moments. Les informations nécessaires ont été recueillies en fonction de différentes méthodes de collecte de données, notamment des entretiens avec le personnel de PRISM et les personnes elles-mêmes, l'examen des rapports d'avancement rédigés par les psychologues de PRISM et les notes de cas des clients compilées par le personnel de PRISM. L'analyse qualitative du contenu a été utilisée pour analyser les données. Les résultats ont montré les progrès réalisés par chaque client et les améliorations à apporter.

Pour plus d'informations : Cherney, A., & Belton, E. (2020). Assessing intervention outcomes targeting radicalised offenders: Testing the pro integration model of extremist disengagement as an evaluation tool. *Dynamics of Asymmetric Conflict*, 13(3), 193–211.

Modèles Transversaux

Une évaluation utilisant un modèle transversal recueille des données auprès du plus grand nombre possible de personnes (par exemple, celles qui mettent en œuvre une initiative ou qui y participent) à un moment donné, généralement à l'aide d'une enquête. Ce type d'évaluation permet de collecter des données auprès d'un grand nombre de sujets et de comparer les différences entre les groupes. Par exemple, il est possible d'analyser si les personnes qui ont participé à l'initiative diffèrent des autres participants à l'étude en ce qui concerne certains aspects liés aux objectifs de l'initiative (par exemple, les attitudes ou les comportements).

Par conséquent, une conception transversale peut créer un 'instantané' utile du fonctionnement de l'initiative, de sa réception ou de ses effets potentiels. Elle est particulièrement adaptée aux évaluations de processus. Lorsqu'il s'agit d'évaluer



les résultats, ce n'est pas l'option idéale. En effet, la brièveté du délai rend difficile l'évaluation des effets, et l'absence de groupe de contrôle limite la capacité d'une évaluation à établir une relation de cause à effet entre une initiative et ses effets. En outre, les différences entre les personnes exposées à l'initiative et les autres participants à l'étude peuvent être dues à des facteurs autres que l'initiative et ses effets (c'est-à-dire un biais de sélection). Les personnes participant à l'initiative diffèrent probablement des autres à bien des égards, et il peut être impossible d'en tenir compte dans la recherche.



7 EXEMPLE DE PLAN TRANSVERSAL

Dunn et al. ont évalué la stratégie de lutte contre la radicalisation de la police australienne de Nouvelle-Galles du Sud, qui comprenait une initiative d'engagement communautaire auprès des communautés musulmanes de Sydney. Les évaluateurs étaient des chercheurs universitaires qui ont collaboré avec le personnel de la police de Nouvelle-Galles du Sud. L'initiative a été évaluée en analysant les données d'une enquête ponctuelle menée auprès des membres des communautés ciblées par l'initiative. Cette enquête a permis de recueillir des données sur la connaissance qu'ont les Musulmans de Sydney de l'initiative d'engagement communautaire de la police de Nouvelle-Galles du Sud et sur leur exposition à cette initiative, ainsi que sur la confiance, la coopération et les perceptions de la police de Nouvelle-Galles du Sud.

L'étude a montré que l'initiative a réussi à établir un contact direct avec la communauté, des relations durables et une forte sensibilisation. Les personnes interrogées ont recommandé de multiplier les contacts, d'améliorer la visibilité et de renforcer les partenariats.

Pour plus d'informations : Dunn, K. M., Atie, R., Kennedy, M., Ali, J. A., O'Reilly, J., & Rogerson, L. (2016). Can you use community policing for counter terrorism? Evidence from NSW, Australia. *Police Practice and Research*, 17(3), 196–211.

Conception longitudinale

Le modèle longitudinal est généralement utilisé pour **évaluer les effets d'une initiative dans le temps**. Dans le type le plus courant d'étude longitudinale, l'évaluateur recueille des données auprès des participants à deux ou plusieurs moments avant et après le lancement d'une initiative. L'adoption d'un tel modèle longitudinal peut être un outil puissant pour évaluer les effets à court et à long terme d'une initiative, ainsi que son bon fonctionnement. Parce qu'elle nécessite des données collectées à différents moments, sa réalisation requiert un délai plus long. Cependant, aucune conclusion causale sur l'efficacité de l'initiative ne peut être tirée sur la base de ces modèles longitudinaux. La principale limite concerne l'absence de dimension contrefactuelle (l'impossibilité de savoir ce qui se serait passé si l'individu n'avait pas participé à l'initiative).



CONSEIL :

Idéalement, l'évaluation utilisant un modèle longitudinal est planifiée en même temps que l'initiative elle-même. Cela permet de s'assurer que les données nécessaires seront collectées au bon moment et que les pratiques de suivi de l'initiative soutiennent l'évaluation.





8 EXEMPLE DE PLAN LONGITUDINAL

Les chercheurs universitaires Feddes, Mann et Doosje ont utilisé un modèle longitudinal pour évaluer un programme néerlandais de formation à la résilience. Au total, 46 jeunes Musulmans issus de l'immigration ont participé à la formation. Pour l'évaluation, des données ont été recueillies auprès des participants au programme au moyen d'un questionnaire à quatre moments différents : 1) avant le début de la formation, 2) après l'achèvement du premier module, 3) immédiatement après l'achèvement de la formation et 4) trois mois après la formation.

Les résultats de l'évaluation montrent que la formation a eu un effet positif sur les participants en renforçant leur estime de soi, leur empathie et leur capacité à anticiper le comportement et les réactions des autres. Les participants ont également fait état d'intentions et d'attitudes moins violentes à l'égard de la violence fondée sur l'idéologie. Toutefois, les résultats ont montré que les participants présentaient des niveaux plus élevés de narcissisme. Dans l'ensemble, les résultats montrent que l'autonomisation des participants et l'amélioration de leur empathie sont des facteurs de réussite de la formation à la résilience.

Pour plus d'informations : Feddes, A. R., Mann, L., & Doosje, B. (2015). Increasing self-esteem and empathy to prevent violent radicalization: a longitudinal quantitative evaluation of a resilience training focused on adolescents with a dual identity. *Journal of Applied Social Psychology*, 45(7), 400–411.

Plans (quasi) expérimentaux

Une évaluation utilisant un modèle (quasi) expérimental **compare un groupe de personnes (ou d'écoles, de prisons, de villes, etc.) auquel une initiative a été appliquée à un groupe de contrôle auquel cette initiative n'a pas été appliquée.** L'utilisation d'un groupe de contrôle permet d'analyser si le changement observé chez les participants est réellement dû à l'initiative et non à d'autres facteurs.

Un groupe de contrôle peut être créé de différentes manières. Dans une étude expérimentale (également appelée **essai contrôlé randomisé**, ou ECR), les participants sont répartis de manière aléatoire entre un groupe de traitement et un groupe de contrôle. Dans le domaine de la PVE/CVE, une telle répartition aléatoire est difficile pour des raisons à la fois pratiques et éthiques. Du point de vue des inférences causales, les expériences randomisées apportent les données les plus solides quant à l'efficacité de l'initiative



9 EXEMPLE D'ESSAI CONTRÔLÉ RANDOMISÉ

Un essai contrôlé randomisé a été utilisé dans l'évaluation d'un projet du gouvernement danois visant à lutter contre les discours extrémistes chez les jeunes. L'évaluation a été menée par les chercheurs universitaires Parker et Lindekilde. Ils ont créé une expérience d'enquête qui a utilisé des groupes de contrôle et de traitement. Le groupe de contrôle n'a pas été exposé au projet et le groupe de traitement l'a été. Les participants du groupe de contrôle ont répondu à une enquête avant d'assister à un atelier avec d'anciens extrémistes, tandis que les participants du groupe de traitement ont répondu aux questions juste après avoir assisté au même atelier. Pour évaluer si l'initiative avait effectivement abouti à une diminution du soutien à la violence politique, les évaluateurs ont posé des questions indirectes sur la violence politique.

Pour plus d'informations Parker, D., & Lindekilde, L. (2020). Preventing Extremism with Extremists: A Double-Edged Sword? An Analysis of the Impact of Using Former Extremists in Danish Schools. *Education Sciences*, 10(4).



Une autre approche est le modèle quasi-expérimental dans lequel le groupe de contrôle est créé par d'autres moyens que l'attribution aléatoire. Par exemple, un évaluateur peut créer un groupe de contrôle en comparant une population dans un environnement spécifique (une école, une ville, une prison...) où une initiative est appliquée à une population dans un environnement comparable à celui où l'initiative n'est pas appliquée (une école, une ville ou une prison voisine présentant des caractéristiques similaires).



10 EXEMPLE DE PLAN QUASI-EXPÉRIMENTAL

L'évaluation du programme Aggredi a été menée pour déterminer si l'initiative avait permis de réduire le taux de récidive de ses clients. L'objectif principal de l'utilisation d'un modèle quasi-expérimental était de déterminer si l'initiative avait réussi à réduire la récidive en estimant ce qui serait arrivé aux personnes qui ont participé au traitement si elles n'avaient pas participé au programme Aggredi.

À cette fin, une étude quantitative comparant la récidive entre trois groupes de traitement et un groupe de contrôle a été menée. Les groupes de traitement étaient les suivants : 1) les clients qui ont suivi le programme Aggredi jusqu'au bout, 2) les clients qui ont participé au programme mais l'ont abandonné, et 3) les délinquants à qui l'on a proposé de participer au programme. Pour les trois groupes, il y avait un groupe de comparaison composé de délinquants similaires n'ayant pas eu de contact avec Aggredi.

L'idée de base était de créer un groupe de comparaison pour évaluer la récidive du groupe de traitement par rapport à la récidive du groupe de comparaison, composé d'individus similaires aux participants d'Aggredi en termes d'âge, de sexe et d'antécédents criminels. Le groupe de comparaison a été constitué à partir des données du Registre de recherche sur les crimes et les sanctions de l'Institut de recherche en politique juridique.

Pour plus d'informations : [Rapport d'évaluation du programme Aggredi \(en finnois\)](#)

7.2 MÉTHODES DE COLLECTE DES DONNÉES

Les conceptions d'évaluation ne prescrivent généralement pas de méthodes particulières de collecte de données, et elles peuvent être combinées avec toute une série de méthodes. Cette section passe en revue quelques méthodes clés de collecte de données qui peuvent être utilisées dans les évaluations.

Examen systématique de la documentation existante

Un bon point de départ pour la collecte de données consiste à examiner le **type de données déjà disponibles sur l'initiative**. Les données existantes pertinentes comprennent les plans de mise en œuvre de l'initiative, les rapports d'avancement et tout document expliquant ses objectifs et sa théorie du changement. Il peut également s'agir de données de suivi du projet, telles que les rapports sur les activités et les participants.



Les documents existants sont utiles pour comprendre les objectifs et les plans de l'initiative. Les données de suivi peuvent constituer une source précieuse pour les études longitudinales, dans lesquelles il est important de disposer de données à différents moments afin d'observer le changement de manière diachronique. Idéalement, les pratiques de suivi de l'initiative sont conçues dès le départ pour produire les données nécessaires à l'évaluation.

Entretiens

Les entretiens sont une méthode de collecte de données couramment utilisée dans l'évaluation des initiatives PVE/CVE/Dérad. Ils sont particulièrement utiles pour obtenir des **informations et des points de vue approfondis sur la mise en œuvre** de l'initiative. Ils sont également souvent utilisés pour **évaluer les effets spécifiques** de l'initiative (tels que les effets sur les opinions et les attitudes des participants).

Les entretiens peuvent être menés de différentes manières. Ils peuvent être structurés : toutes les personnes interrogées répondent aux mêmes questions. Ou bien ils peuvent être semi-structurés : les répondants sont interrogés sur les mêmes sujets, mais l'ordre des questions peut changer et où l'enquêteur peut poser des questions de suivi. Enfin, les entretiens peuvent être non structurés et prendre la forme d'une conversation libre.

Chaque type d'entretien a ses avantages et ses inconvénients. Les entretiens structurés sont les plus efficaces lorsqu'il s'agit de générer des réponses facilement comparables. S'il est important de comprendre en profondeur les perceptions d'une personne interrogée, il est généralement préférable d'utiliser des entretiens semi-structurés ou non structurés car ils laissent plus d'espace à la personne pour expliquer son point de vue dans ses propres termes.

Focus Groups

Les groupes de discussion (ou de parole) sont des discussions avec un groupe de (généralement cinq à dix) personnes sur un sujet donné. Ils peuvent **remplacer ou compléter les entretiens**. Les participants peuvent représenter un groupe spécifique de personnes (comme les participants à une initiative) ou se composer d'un ensemble diversifié d'acteurs (par exemple les praticiens qui mettent en œuvre une initiative à différents niveaux).

Les groupes de discussion peuvent constituer une alternative rentable et rapide aux entretiens individuels approfondis. Ils constituent également un bon moyen de mettre en évidence les similitudes et les différences dans les expériences de la mise en œuvre et des effets d'une initiative.

Enquêtes

Une enquête est une autre solution pour collecter des informations auprès de plusieurs répondants. Dans une enquête, un certain nombre de personnes sont invitées à remplir un questionnaire standardisé. Les enquêtes constituent un **moyen efficace de recueillir des données auprès d'un grand nombre de personnes dans un court laps de temps**, afin d'évaluer, par exemple, l'impact d'une initiative sur les



participants. Le questionnaire d'enquête peut être rempli de manière autonome ou dans le cadre d'une activité guidée, en personne ou en ligne.

Si les enquêtes constituent un moyen efficace de recueillir des données, elles présentent également des **limites** notables. Un problème très courant est le faible taux de réponse (seul un nombre limité de répondants remplit le questionnaire). En outre, l'utilité de l'enquête dépend fortement de la qualité de la formulation des questions. Il est important que les questions soient claires et faciles à comprendre. Il est fortement recommandé de prendre le temps d'élaborer soigneusement le questionnaire et de le tester avant de l'utiliser.

Ce que l'on gagne en efficacité et en nombre de répondants, on le perd en détail et en profondeur. Les données collectées au moyen d'un questionnaire sont souvent limitées et superficielles. Par conséquent, s'il est important de recueillir des connaissances approfondies, les entretiens ou les groupes de discussion constituent généralement une meilleure solution.

Observation participante et non participante

L'observation participante se réfère à un processus de collecte de données dans lequel l'évaluateur s'engage directement avec l'initiative et prend part à ses activités quotidiennes. L'observation non participante consiste à observer les activités de l'initiative sans y prendre part activement.

L'observation participante et l'observation non-participante **permettent à l'évaluateur de faire l'expérience directe de la mise en œuvre de l'initiative**. Elles permettent de comprendre en détail le fonctionnement quotidien d'une initiative, y compris ses difficultés et ses conséquences (involontaires). Elles peuvent être particulièrement utiles si elles sont utilisées en combinaison avec d'autres méthodes de collecte de données, et elles peuvent servir de base à la préparation éclairée d'entretiens approfondis ou de questionnaires d'enquête.



II EXEMPLE : Méthodes de collecte de données utilisées dans l'évaluation du programme Renforcer la résilience face à l'extrémisme violent (STRIVE) II, 2017-2020

L'initiative STRIVE II, mise en œuvre par le Royal United Services Institute (RUSI), vise à réduire le recrutement et le soutien aux groupes extrémistes violents ainsi que la radicalisation générale dans les points chauds du Kenya. L'initiative se concentre sur les facteurs structurels, les dynamiques de groupe et les facteurs individuels qui créent les conditions et contribuent à la radicalisation et au recrutement.

L'évaluation a été commandée par le RUSI et réalisée par des évaluateurs externes qui étaient des chercheurs universitaires. Elle a combiné une évaluation des résultats de l'impact de l'initiative et une évaluation formative des actions futures.

Plusieurs méthodes de collecte de données ont été utilisées :

Documents existants – 40 documents de référence tels que des rapports de gestion, des documents politiques, des recherches publiées et des orientations de programmes, des données de suivi et d'évaluation, des orientations d'évaluation et de suivi, ainsi que des documents décrivant la théorie du changement de l'initiative (comment elle était censée produire les résultats escomptés).

Entretiens et groupes de discussion – plus de 50 entretiens semi-structurés et cinq groupes de discussion avec le personnel de l'initiative, les participants et les représentants des bailleurs de fonds et des partenaires.

Observation non participante – observation des différentes activités de l'initiative, y compris les sessions de formation, les réunions internes et les événements publics.

Pour plus d'informations : Fisher, T., Range, D., & Cuddihy, J. (2020). *Evaluation of 'Violent Extremism Strengthening Resilience (STRIVE II) in Kenya: Final report.*

Littérature (académique)

Une autre source de données importante pour l'évaluation est la littérature (universitaire) existante, qui permet d'identifier les évaluations d'initiatives similaires et de déterminer les méthodes analytiques et les indicateurs les plus appropriés. Elle est indispensable lorsque l'objectif est d'évaluer dans quelle mesure la théorie du changement et les méthodes de travail de l'initiative sont cohérentes avec les connaissances scientifiques existantes. Il s'agit d'un objectif courant dans les évaluations formatives.



12 EXEMPLE D'UTILISATION DE LA LITTÉRATURE ACADÉMIQUE

Le plan d'action flamand pour la prévention de la radicalisation violente et de la polarisation a été évalué par l'Institut flamand pour la paix. L'évaluation a analysé le plan d'action en général, avec un accent particulier sur plusieurs projets financés par le plan d'action. L'Institut flamand pour la paix a procédé à une analyse approfondie des domaines d'action concrets du plan d'action. Afin d'évaluer si les objectifs et les choix politiques du plan d'action ont été formulés de manière adéquate, la littérature académique sur les mesures de prévention de la radicalisation (violente) a été examinée et comparée au plan d'action.

Pour plus d'informations: Hardyns, W., Pauwels, L. and Thys, J. (2020) *Een transversale programmascan van het Vlaamse actieplan ter preventie van gewelddadige radicalisering en polarisering*. In Cops, D., Pauwels, L. and Van Alstein, M. (eds) *Gewelddadige radicalisering & polarisering: Beleid & preventie in Vlaanderen: Evaluatie en uitdagingen*.

Méthodes mixtes (combinaison de plusieurs types de données)

Les méthodes de collecte de données décrites ci-dessus peuvent être utilisées séparément, mais elles peuvent également être combinées. C'est ce qu'on appelle une approche mixte. L'utilisation de méthodes mixtes est de plus en plus fréquente dans l'évaluation des initiatives PVE/CVE/Derad.

Une approche mixte, si elle est soigneusement planifiée, présente plusieurs avantages. Elle peut notamment compenser les limites des différentes méthodes de collecte de données et fournir des données beaucoup plus riches sur l'initiative. L'utilisation de méthodes mixtes n'est pas automatiquement meilleure que l'utilisation d'une seule méthode. Il est important de bien réfléchir à la valeur ajoutée de chaque méthode.





13 EXEMPLE 1 DE MÉTHODES MIXTES

Johns et al. ont utilisé une méthodologie mixte pour évaluer l'impact d'un programme de mentorat sportif à Melbourne qui abordait les questions d'identité, d'appartenance et d'isolement culturel des jeunes hommes musulmans. Dans leur évaluation, les chercheurs ont procédé à une observation des participants pendant la seconde moitié du programme. Une fois le programme terminé, des données ont été recueillies auprès des participants et des acteurs par le biais de méthodes qualitatives (entretiens semi-structurés et groupes de discussion) et de méthodes quantitatives (enquêtes de sortie), qui ont ensuite été utilisées pour comparer les données qualitatives.

Pour plus d'informations : Johns, A., Grossman, M., & McDonald, K. (2014). "More Than a Game": The Impact of Sport-Based Youth Mentoring Schemes on Developing Resilience toward Violent Extremism. *Social Inclusion* 2(2), 57–70.



14 EXEMPLE 2 DE MÉTHODES MIXTES

Des chercheurs universitaires ont évalué la stratégie Prevent de prévention de la radicalisation des jeunes au Royaume-Uni. Ils ont utilisé une approche mixte combinant les méthodes suivantes :

- une revue systématique de la littérature de recherche,
- des entretiens avec des praticiens dans les 48 sites du projet au cours des premières étapes de sa mise en œuvre,
- la collecte de 194 pages d'agenda pour cartographier les interventions et les activités du projet à l'échelle nationale,
- une analyse des rendements trimestriels des projets,
- des études de cas approfondies menées sur 12 sites de projets.

Pour plus d'informations : Hirschfield, A., Christmann, K., Wilcox, A., Rogerson, M., & Sharratt, K. (2012). Process Evaluation of Preventing Violent Extremism: Programmes for Young People. Youth Justice Board.

7.3 MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES

Une fois les données collectées, elles doivent être analysées pour en tirer des conclusions. Les méthodes d'analyse des données comprennent des techniques de tri, d'interprétation et de traitement des données collectées. Là encore, il existe une grande variété d'options disponibles. Les options les plus appropriées dépendent du type de données collectées, du type de questions auxquelles il faut répondre et du type d'expertise professionnelle dont dispose l'évaluateur. Voici quelques-unes des méthodes d'analyse des données les plus couramment utilisées.

Analyse qualitative du contenu

Cette méthode est largement utilisée pour analyser des documents et des transcriptions d'entretiens et de groupes de discussion. Elle peut également être utilisée pour analyser des notes issues d'observations participantes/non participantes.



Elle consiste essentiellement à structurer et à organiser le texte en identifiant les parties pertinentes pour l'évaluation et en les codant avec des thèmes ou des mots-clés particuliers. De cette manière, il devient possible de filtrer toutes les parties des données qui traitent d'un thème particulier. Lorsque les données sont structurées et organisées par codage, il est plus facile de les analyser et de déterminer le type de conclusions que l'on peut en tirer

Les codes utilisés pour organiser les données sont développés par l'évaluateur. Il existe deux stratégies générales pour y parvenir. Le codage déductif est une stratégie descendante dans laquelle les codes sont élaborés sur la base des objectifs et des questions clés de l'évaluation. Le codage inductif est une stratégie ascendante dans laquelle les codes sont élaborés sur la base d'une lecture attentive des données et de l'identification des sujets et des thèmes qu'elles contiennent. En général, ces deux stratégies sont utilisées conjointement.

Le codage est particulièrement utile lorsqu'il y a beaucoup de données textuelles. Il existe différents types de logiciels qui peuvent être utilisés pour la codification (par exemple, NVivo et Atlas.ti).

Analyse quantitative

Les données quantitatives (numériques), qui peuvent être collectées et produites par le biais d'une enquête ou de d'un examen des données d'un projet, peuvent être analysées à l'aide de plusieurs méthodes statistiques. Celles-ci comprennent des statistiques descriptives de base visant à décrire un ensemble de données, par exemple en calculant son étendue et sa valeur moyenne (la moyenne, le mode ou la valeur médiane). Les statistiques descriptives peuvent être réalisées à l'aide de logiciels tels qu'Excel ou SPSS. Elles peuvent constituer une première étape vers une analyse plus complexe de l'ensemble de données, qui peut impliquer la création d'un modèle de régression linéaire. Un modèle de régression linéaire analyse la signification statistique de la corrélation et de la relation entre deux variables, qui peut être illustrée par un graphique. Ce modèle peut être un outil puissant pour évaluer l'impact d'une initiative, à condition qu'il s'appuie sur un ensemble de données soigneusement collectées.

En savoir plus

- Hofman, J. and Sutherland, A. (2017). Different evaluation designs and methods: *Evaluating interventions that prevent or counter violent extremism*. RAND Europe.
- Impact Europe. [Database of data collection methods and evaluation designs](#).
- Strauss, A. (1987). *Qualitative Analysis for Social Scientists*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Saldana, J. (2013). *The Coding Manual for Qualitative Researchers*. London. Sage Publications.
- Peersman, G. (2014) *Overview: Data Collection and Analysis Methods in Impact Evaluation, Methodological Briefs: Impact Evaluation 10*. Florence: UNICEF Office of Research.
- Trochum, W. (2006). Research Methods Knowledge Base. [Descriptive statistics](#).
- Woodley, A., (2004). [Getting and analysing of quantitative data](#). The PREST training resources. Commonwealth of Learning.

8. APPROCHE DE L'ÉVALUATION FONDÉE SUR LES DROITS DE L'HOMME

Un aspect important de toute évaluation est de veiller à ce qu'elle respecte les normes éthiques et juridiques. Ceci est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'initiatives de PVE/CVE/Dérad qui traitent de sujets sensibles et ciblent souvent des personnes et des communautés vulnérables et stigmatisées. Une évaluation peut permettre de déterminer si l'initiative elle-même respecte les normes éthiques et juridiques.

L'approche fondée sur les droits humains (Human Rights Based Approach, HRBA) donne un cadre intéressant pour réfléchir sur les questions éthiques en matière d'initiatives de PVE/CVE/Dérad. Dans ce chapitre, présentons les principes fondamentaux de cette approche et ce qu'elle signifie en pratique. On trouvera des orientations précises sur la façon d'inclure les aspects éthiques, de genre, juridiques et sociétaux dans l'évaluation dans le Guide INDEED 2.

Approche fondée sur les droits humains

L'approche fondée sur les droits de l'homme (HRBA) est un cadre conceptuel qui peut être appliqué à toute politique ou pratique pour garantir qu'elle est normativement basée sur les normes des droits de l'homme et orientée opérationnellement vers la protection de ces droits.

L'approche fondée sur les droits humains repose sur cinq principes clés :

La participation	Toute personne a le droit de participer activement aux processus décisionnels qui affectent la jouissance de ses droits.
Responsabilité	Les praticiens et les gestionnaires des initiatives et des évaluations PVE/CVE/Dérad sont tenus pour responsables s'ils ne remplissent pas leurs obligations à l'égard des groupes cibles. Des recours efficaces doivent être mis en place en cas de violation des droits humains.
Non-discrimination et égalité	Tous les individus jouissent de leurs droits sans discrimination d'aucune sorte. Tous les types de discrimination doivent être interdits, prévenus et éliminés.
L'autonomisation	Toute personne a le droit de revendiquer et d'exercer ses droits. Les individus et les communautés doivent comprendre leurs droits et participer à l'élaboration des politiques qui affectent leur vie.
Légalité	Les initiatives et leurs évaluations doivent être conformes aux droits légaux définis dans les législations nationales et internationales.

Source: European Network of National Human Rights Institutions, [Human Rights-Based Approach](#)

Qu'implique la mise en œuvre de ces valeurs et principes dans les initiatives et évaluations de PVE/CVE/Dérad ? Dans le projet INDEED, nous avons organisé les questions clés en quatre dimensions : les aspects de genre, les aspects éthiques, les aspects juridiques et les aspects sociétaux (GELSA selon l'acronyme en anglais).

Aspects liés au genre

Il est recommandé d'adopter une approche de genre dans les évaluations de PVE/CVE/Dérad. Ceci est particulièrement important lorsque le genre n'a pas été intégré dès la conception de l'initiative évaluée. Les processus de radicalisation ne sont pas neutres du point de vue du genre, pas plus que les initiatives PVE/CVE/Dérad, même lorsqu'elles ne s'engagent pas explicitement sur la question du genre. En effet, le genre a inévitablement un impact sur les expériences et les conditions d'un individu. On sait également qu'il peut y avoir des différences entre les genres dans les processus de radicalisation.

Une approche de l'évaluation sensible au genre prend en compte les différences potentielles entre les genres et est conçue pour pouvoir les prendre en compte. Cela peut signifier, par exemple, qu'il faut veiller à l'équilibre hommes-femmes dans les groupes de personnes interrogées ou participant aux groupes de discussion et que les données collectées soient également analysées du point de vue du genre, en prenant en compte et en évaluant les implications pour les personnes de tous les genres.

Aspects éthiques

Les initiatives PVE/CVE/Dérad et leurs évaluations ciblent souvent des individus et des groupes stigmatisés ou qui ont des opinions politiques ou religieuses controversées. Il est important de s'assurer que les initiatives dans ce domaine **ne sont pas discriminatoires** dans leurs pratiques ou leurs hypothèses. Il existe des exemples négatifs d'initiatives PVE/CVE/Dérad au sein de l'UE, où des individus et des communautés se sont sentis visés en raison de leur identité religieuse, ethnique ou sociale, et où l'initiative a répété des préjugés et des partis pris existant dans la société.

L'évaluation est une bonne occasion d'examiner attentivement les hypothèses sous-jacentes et manifestes de l'initiative PVE/CVE/Dérad concernant ses groupes cibles, ainsi que la manière dont ces hypothèses se manifestent dans les objectifs, les orientations et les pratiques de l'initiative.

L'évaluation porte également sur la manière dont l'initiative a pris en compte les différentes libertés associées au droit à la non-discrimination, telles que les libertés de pensée, d'expression, de réunion et d'association. L'évaluation peut porter sur la manière dont ces droits et libertés ont été conciliés avec le travail mené en PVE/CVE/Dérad pour lutter contre la radicalisation et l'extrémisme, et sur la manière dont l'initiative a réussi à éviter de renforcer les mécanismes d'exclusion qui rendent les personnes vulnérables au risque de radicalisation.

De bonnes orientations pour la conduite éthique d'une évaluation sont également basées sur les principes communs de la recherche responsable. Les bonnes orientations en matière d'éthique dans la recherche concernent notamment la conduite des entretiens et des groupes de parole et la rédaction de rapports d'évaluation qui prennent en compte les droits et l'intégrité des personnes.

Aspects juridiques

Outre les dispositions relatives aux droits fondamentaux que nous venons de voir, il convient de tenir compte de la législation nationale. Les réglementations professionnelles sectorielles peuvent également avoir un impact, par exemple sur les possibilités de collecte et de partage des données. Il est donc important de veiller à ce que l'initiative et son évaluation reposent sur une base juridique appropriée.

Une question clé est que presque toutes les initiatives et les évaluations soulèvent des inquiétudes quant aux données personnelles. Le [règlement général sur la protection des données](#) (RGPD) régule le traitement des données personnelles (c'est-à-dire leur collecte, stockage, analyse ou partage). Le traitement des données personnelles nécessite toujours une base juridique spécifique s'il n'est pas autorisé par consentement explicite et si la personne concernée n'est pas informée.

Outre le respect de la réglementation RGPD et d'autres législations, les évaluations de PVE/CVE/Dérad peuvent également concerner la conformité des pratiques avec la réglementation. Il convient de respecter strictement la réglementation car les violations, les abus et les infractions en matière de données peuvent mettre les individus en danger et saper la confiance envers les praticiens de PVE/CVE/Dérad et leur travail. Ces violations peuvent également renforcer un sentiment d'être sous surveillance et soumis à un profilage et des pratiques préjudiciables.

Aspects sociétaux

Une évaluation peut également s'étendre au-delà de l'initiative elle-même et examiner dans quelle mesure elle aborde et prend en compte le contexte sociétal plus large dans lequel elle se situe et quels types d'effets elle a par rapport à ce contexte. Ce type de sensibilité au contexte sociétal est souvent la clé du succès des interventions d'EPV/ECV/Dérad et permet d'éviter tout effet néfaste imprévu.

L'évaluation peut se centrer sur la manière dont l'initiative a traité (et si elle l'a fait) le risque de conséquences involontaires de l'initiative en question sur les communautés et la société, telles que la stigmatisation, l'inclusion/l'exclusion, les préjugés et les stéréotypes dominants, et les sentiments d'(in)sécurité au sein de certaines communautés et de la société en général.

En savoir plus

- European Network of National Human Rights Institutions, [Human Rights-Based Approach](#).
- [Charter of Fundamental Rights of the European Union](#).
- RAN, [Gender-Specific Approaches in PVE: Preventive Work for Girls in and around Schools](#), RAN working group meeting conclusion paper.
- Lloyd, M. [Ethical Guidelines for Working on P/CVE in Mental Health Care](#), RAN publication.
- United Nations Evaluation Group, [Ethical Guidelines for Evaluation](#).

9. HUIT CONSEILS POUR RÉUSSIR LES ÉVALUATIONS FONDÉES SUR DES DONNÉES PROBANTES

Les études et évaluations menées à ce jour ont mis en lumière un certain nombre de difficultés dans les évaluations portant spécifiquement sur les initiatives de PVE/CVE/Dérad. Ci-dessous quelques conseils pour les surmonter :

1

Intégrer l'évaluation dès la planification de l'initiative

De nombreuses difficultés liées à l'évaluation peuvent être évitées lorsque celle-ci est planifiée en même temps que l'initiative elle-même et donc que le plan de l'initiative intègre d'emblée sur évaluation. La première évaluation peut avoir lieu dès cette phase de planification. De nombreuses décisions prises dans les premiers jours de la vie de l'initiative déterminent le type de modèles, de méthodes et de données d'évaluation qui pourront être utilisés pour les évaluations ultérieures.

2

Assurer le financement et les ressources nécessaires à l'évaluation

L'un des problèmes les plus courants en matière d'évaluation est l'absence de financement. Cette situation est particulièrement fréquente dans les programmes à long terme et les actions à court terme qui dépendent d'un financement de projet à durée limitée. Dans ces cas, le bailleur de fonds peut exiger que l'initiative soit évaluée, mais il n'y a pas de ressources supplémentaires allouées à cet effet.

Une évaluation, même dans ses formes les plus simples, nécessite des ressources assez importantes. Il est important de planifier d'où proviennent ces ressources. Le financement des initiatives PVE/CVE/Dérad doit ainsi inclure un budget dédié à l'évaluation, en plus du financement de la mise en œuvre de l'initiative elle-même.

3

Définir clairement le concept et les objectifs de l'initiative

Le point de départ de pratiquement tout type d'évaluation est une compréhension claire de ses objectifs, de son plan de mise en œuvre et de l'hypothèse sous-jacente sur la manière dont les actions planifiées produiront les résultats escomptés (théorie du changement). Idéalement, les objectifs et la théorie du changement sont soigneusement élaborés lors de la phase de planification de l'initiative. Si les objectifs n'ont pas été correctement définis, il est difficile de mener une évaluation de qualité.

Développer les pratiques de suivi des données de l'initiative en gardant à l'esprit l'évaluation

Le type d'évaluation qu'il est possible de mener dépend fortement du type de données disponibles. Il existe de nombreux types de données qui peuvent être collectées au cours de l'évaluation, mais certains modèles d'évaluation nécessitent des données qui ne peuvent être collectées qu'à un moment précis. Par exemple, pour évaluer de manière fiable l'impact d'une initiative sur les participants, il faut disposer d'informations sur leur situation au moment où ils ont commencé. L'évaluation nécessite presque toujours une bonne documentation des activités de l'initiative.

Lorsque l'initiative dispose de pratiques systématiques de suivi et d'archivage qui tiennent compte des besoins des évaluations futures, les données nécessaires sont disponibles au moment voulu. Des pratiques de suivi insuffisantes ne rendent pas l'évaluation impossible, mais elles limitent considérablement les options disponibles et peuvent avoir un impact négatif sur la fiabilité des résultats.

Mettre l'accent sur l'apprentissage

Cela signifie que l'évaluation est conçue pour soutenir le développement ultérieur de l'initiative et qu'elle comprend un plan clair sur la manière dont ses résultats seront utilisés. Il est recommandé que l'évaluation ne soit pas liée à des décisions de financement, mais qu'elle soit plutôt menée au milieu d'une période de financement. C'est l'environnement le plus constructif pour mener l'évaluation sans la presse d'avoir à démontrer un succès. Cela permet de véritablement utiliser les résultats pour améliorer l'initiative.

Associer les principaux acteurs à la planification de l'évaluation

Les évaluations ont souvent tendance à être un processus descendant dans lequel l'objectif et la conception sont définis par le bailleur de fonds. L'expérience montre que cette stratégie n'est pas très productive. Il est généralement préférable d'adopter une approche plus participative et d'impliquer les principaux acteurs, en particulier ceux qui mettent en œuvre l'initiative, dans le processus d'évaluation dès le début.

L'intégration des acteurs permet de susciter un sentiment d'appropriation et de générer la confiance nécessaire pour obtenir des résultats fiables. Lorsque les acteurs sont activement associés au processus de planification, cela signifie que leurs points de vue, leurs connaissances et leur expérience sont appréciés. Lorsque l'évaluation répond aux besoins des personnes impliquées dans la mise en œuvre de l'initiative, elle ne se présente plus comme une tâche supplémentaire demandée par quelqu'un d'autre ; elle est au contraire perçue comme un élément bénéfique pour le développement du travail de chacun.

C'est une motivation supplémentaire pour contribuer à la production des données nécessaires à l'évaluation et pour faire preuve d'honnêteté quant aux faiblesses et aux échecs éventuels.

7

S'assurer que l'évaluateur a une bonne compréhension du domaine de la PVE/CVE/Dérad

Lorsque l'évaluation est menée par un évaluateur externe, il est bon de s'assurer que celui-ci connaît bien le domaine de la PVE/CVE/Dérad et ses caractéristiques propres. Bien que de nombreux types et méthodes d'évaluation courants puissent être appliqués à l'évaluation des initiatives d'EPV/EDC/Dérad, il est assez difficile de donner un sens à toute donnée ou observation sans avoir une bonne compréhension générale du domaine.

8

Réfléchir en amont à l'éthique et aux moyens de garantir la disponibilité des données

L'un des défis communs aux évaluations des initiatives de PVE/CVE/Dérad est que les questions d'éthique et de sécurité peuvent limiter l'accès aux données. Les autorités publiques et les personnes chargées de la mise en œuvre de l'initiative peuvent hésiter à partager des informations, en particulier lorsqu'elles contiennent des détails sur les opinions politiques ou les affaires personnelles d'un individu. Les aspects liés à la sécurité peuvent limiter l'accès aux sites où des entretiens ou des observations pourraient être réalisés. Il est recommandé de se renseigner dès le départ sur les limites éthiques, sécuritaires et juridiques du partage des données et de réfléchir aux moyens d'obtenir les meilleurs résultats possibles dans le cadre de ces limites.

Un autre type de difficulté est lié à la nature sensible de l'extrémisme violent et à la stigmatisation. Les groupes et individus ciblés par une initiative peuvent être difficiles à atteindre et à mettre en confiance en raison de la délicatesse de la situation et des relations avec les personnes engagées dans l'extrémisme. Ils peuvent également être réticents à partager leurs véritables opinions, car celles-ci peuvent être perçues comme socialement indésirables et stigmatisées. Il est donc recommandé de bien réfléchir au choix de l'évaluateur afin de générer la confiance nécessaire à la collecte des données et de le faire d'une manière qui ne sape pas la confiance des individus dans l'initiative elle-même.

SOURCES AND LITERATURE

- Aaltonen, M. & Hinkkanen, V. (2014). Katuväkivaltatyön vaikuttavuus: HelsinkiMission Aggredi-ohjelman arviointi. Verkkokatsauksia 40/2014. Oikeuspoliittinen tutkimuslaitos. https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/152599/40_HelsinkiMission.pdf?sequence=2&isAllowed=y.
- Aldrich, D.P. (2014). First Steps Towards Hearts and Minds? USAID's Countering Violent Extremism Policies in Africa. *Terrorism and Political Violence*, 26(3), 523–46.
- Bellasio, J., Hofman, J., Ward, A., Nederveen, F., Knack, A., Meranto, A. S., & Hoorens, S. (2018). Counterterrorism evaluation: Taking stock and look ahead. California and UK: RAND Europe research report. https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR2628.html.
- BetterEvaluation. Realist Evaluation. <https://www.betterevaluation.org/methods-approaches/approaches/realist-evaluation>.
- BetterEvaluation. Utilisation-focused evaluation. <https://www.betterevaluation.org/methods-approaches/approaches/utilisation-focused-evaluation>.
- BetterEvaluation. What is evaluation? <https://www.betterevaluation.org/getting-started/what-evaluation>.
- Bjørge, T. (2013). Strategies for preventing terrorism. Hampshire, UK: Palgrave Pivot.
- Bourekba, M. (2021). Detect to prevent: countering violent extremism strategies in Spain. *Revista CIDOB d'Afers Internacionals*, 128, 81–105. doi.org/10.24241/rci.2021.128.2.81/en
- Breuer, E., De Silva, M. J., Fekadu, A., Luitel, N. P., Murhar, V., Nakku, J., & Lund, C. (2014). Using workshops to develop theories of change in five low and middle income countries: Lessons from the programme for improving mental health care (PRIME). *International journal of mental health systems*, 8(1).
- Brophy, S., Snooks, H., & Griffiths, L. (2008). Small-scale evaluation in health: A practical guide. London: Sage.
- Busher, J., Malkki, L., & Marsden, S. (eds.) (2023). Routledge Handbook on Radicalisation and Countering Radicalisation. Routledge.
- Byrne-Diakun, R.M. (Ed.). (2016). Countering Violent Extremism: Applying the Public Health Model. Georgetown University Center for Security Studies. National Security Critical Issues Task Force. <https://georgetownsecuritystudiesreview.org/wp-content/uploads/2016/10/NSCITF-Report-on-Countering-Violent-Extremism.pdf>.
- Carson, J.V. (2017). Assessing the Effectiveness of High-Profile Targeted Killings in the “War on Terror”: A Quasi-Experiment. *Criminology and Public Policy*, 16(1), 191–220.
- Charter of Fundamental Rights of the European Union. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:12012P/TXT>.
- Cherney, A., & Belton, E. (2020). Assessing intervention outcomes targeting radicalised offenders: Testing the pro integration model of extremist disengagement as an evaluation tool. *Dynamics of Asymmetric Conflict*, 13(3), 193–211.
- Cherney, A., Belton, E., & Koehler, D. (2020). Program integrity guidelines to inform the design, implementation, and evaluation of P/CVE initiatives: Guideline review document & Program integrity tool. Countering Violent Extremism Unit, Department of Justice and Community Safety.
- Chowdhury Fink, N., Romaniuk, P. & Barakat, R. (2013). Evaluating Countering Violent Extremism Programming: Practice and progress. Center on Global Counterterrorism Cooperation.
- Clark, H., & Anderson, A. A. (2004). Theories of change and logic models: Telling them apart. American Evaluation Association Conference. https://www.theoryofchange.org/wp-content/uploads/toco_library/pdf/TOCs_and_Logic_Models_forAEA.pdf.
- Cox, K., & Van Gorp, A. (2018). Surveys. In J. Hofman and A. Sutherland (eds). Evaluating interventions that prevent or counter violent extremism. RAND Europe. https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR2094.html.
- CREST. Introductory Guide: Countering Violent Extremism. CREST: Centre for Research and Evidence on Security Threats. https://eprints.lancs.ac.uk/id/eprint/88097/1/17_008_01.pdf.
- Davies, P. (2012). The State of Evidence-Based Policy Evaluation and its Role in Policy Formation. *National Institute Economic Review*, 219(1), R41–R52.
- Dhillon, L. & Vaca, S. (2018). Refining theories of change. *Evaluation*, 14(30), 64–87.
- Dunn, K. M., Atie, R., Kennedy, M., Ali, J. A., O'Reilly, J., & Rogerson, L. (2016). Can you use community policing for counter terrorism? Evidence from NSW, Australia. *Police Practice and Research*, 17(3), 196–211.
- EUCPN (2013). Evaluation of crime prevention initiatives: the principles of evaluation. In EUCPN Secretariat (eds.), EUCPN Thematic Paper Series, no. 5, European Crime Prevention Network: Brussels.
- European Commission (2014). Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism: Strengthening the EU's Response. Brussels, Belgium: European Commission. [https://www.europarl.europa.eu/meetdocs/2009_2014/documents/com/com_com\(2013\)0941/com_com\(2013\)0941_en.pdf](https://www.europarl.europa.eu/meetdocs/2009_2014/documents/com/com_com(2013)0941/com_com(2013)0941_en.pdf).
- European Commission (2021). Better Regulation Guidelines. European Commission. https://commission.europa.eu/system/files/2021-11/swd2021_305_en.pdf.
- European Network of National Human Rights Institutions, Human Rights-Based Approach, <https://ennhri.org/>



[about-nhris/human-rights-based-approach/](#).

- Evaluation toolbox. Types of evaluation. https://evaluationtoolbox.net.au/index.php?option=com_content&view=article&id=15&Itemid=19.
- Feddes, A. R., Mann, L., & Doosje, B. (2015). Increasing Self-esteem and Empathy to Prevent Violent Radicalization: A Longitudinal Quantitative Evaluation of a Resilience Training Focused on Adolescents with a Dual Identity. *Journal of Applied Social Psychology*, 45(7), 400-411.
- Fish, D., & Coles, C. (1998). Developing professional judgement in health care: learning through the critical appreciation of practice. Oxford: Butterworth Heinemann.
- Fisher, T., Range, D., & Cuddihy, J. (2020). Evaluation of 'Violent Extremism Strengthening Resilience (STRIVE II) in Kenya: Final report. <https://ct-morse.eu/resource/evaluation-of-strive-ii-in-kenya/>.
- Gielen, A.J. (2017). Evaluating Countering Violent Extremism. In L. Colaert (Ed.). *Deradicalisation. Scientific insights for policy*. Brussels: Flemish Peace Institute.
- Gielen, A.J. (2019). Countering Violent Extremism: A Realist Review for Assessing What Works, for Whom, in What Circumstances, and How? *Terrorism and Political Violence*, 31(6), 1149-1167.
- Hardyns, W., Pauwels, L. and Thys, J. (2020). Een transversale programmascan van het Vlaamse actieplan ter preventie van gewelddadige radicalisering en polarisering. In D. Cops, L. Pauwels, and M. Van Alstein (eds). *Gewelddadige radicalisering & polarisering: Beleid & preventie in Vlaanderen: Evaluatie en uitdagingen*. <https://vlaamsvredesinstituut.eu/rapport/gewelddadige-radicalisering-en-polarisering-beleid-preventie-in-vlaanderen-evaluatie-en-uitdagingen/>.
- Hardyns, W., Klima, N., & Pauwels, L. (Eds.). (2022). *Evaluation and mentoring of the multi-agency approach to violent radicalisation in Belgium, the Netherlands and Germany*. Antwerpen: Maklu.
- Harris-Hogan, S., Barrelle, K., & Zammit, A. (2016). What Is Countering Violent Extremism? Exploring CVE Policy and Practice in Australia. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 8(1), 6-24.
- Hirschfield, A., Christmann, K., Wilcox, A., Rogerson, M., & Sharratt, K. (2012). *Process Evaluation of Preventing Violent Extremism Programmes for Young People*. London: Youth Justice Board.
- Hill, J. R., & Thies, J. (2010). Program theory and logic model to address the co-occurrence of domestic violence and child maltreatment. *Evaluation and program planning*, 33(4), 356-364.
- Hofman, J., & Sutherland, A. (eds.) (2018). *Evaluating interventions that prevent or counter violent extremism*. RAND Corporation. https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR2094.html.
- Holmer, G., Bauman, P. & Aryaeinejad, K. (2018). *Measuring Up: Evaluating the impact of PVE/CVE/DERAD Programs*. USA: USIP. <https://www.usip.org/sites/default/files/2018-09/preventing-countering-violent-extremismmeasuringup.pdf>.
- Iacopini, G., Stock, L. & Junge, K. (2011). *Evaluation of Tower Hamlets Prevent Projects Final report prepared for the London Borough of Tower Hamlets*. The Tavistock Institute. http://www.tavinstitute.org/wp-content/uploads/2012/12/Tavistock_Projects_Tower-Hamlets-PVE_evaluation_final_report.pdf.
- Impact Europe. Database of data collection methods and evaluation designs. <http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/repository>.
- James Bell Associates. (2018). *Formative evaluation toolkit: A step-by-step guide and resources for evaluating program implementation and early outcomes*. Washington, DC: Children's Bureau, Administration for Children and Families, U.S. Department of Health and Human Services. https://www.acf.hhs.gov/sites/default/files/documents/cb/formative_evaluation_toolkit.pdf.
- Janta, B., & Van Gorp, A. (2018). Interviews. In J. Hofman, & A. Sutherland (eds). *Evaluating interventions that prevent or counter violent extremism*. RAND Europe. https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR2094.html.
- Johns, A., Grossman, M., & McDonald, K. (2014). "More Than a Game": The Impact of Sport-Based Youth Mentoring Schemes on Developing Resilience toward Violent Extremism. *Social Inclusion* 2(2), 57-70.
- Katz J., Wandersman A., Goodman R.M., Griffin S., Wilson D.K., & Schillaci M. (2013). Updating the FORECAST formative evaluation approach and some implications for ameliorating theory failure, implementation failure, and evaluation failure. *Eval Program Plann*, 39, 42-50.
- Koehler, D. (2017). *Understanding Deradicalization: Methods, Tools and Programs for Countering Violent Extremism*. Routledge.
- Korn, J. (2016). European CVE Strategies from a Practitioner's Perspective. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 668(1), 180-197.
- Kurtz, J., Wolfe, R., & Tesfaye, B. (2016). Does Youth Employment Build Stability? Evidence From an Impact Evaluation of Vocational Training in Afghanistan. In S. Zeiger (Ed.) *Expanding Research on Countering Violent Extremism*. Abu Dhabi: Hedayah.
- Lipsey, M., Petrie, C., Weisburd, D., & Gottfredson, D. (2006). *Improving evaluation of anti-crime programs*:

Summary of a National Research Council report. *Journal of Experimental Criminology*, 2(3), 271–307.

- Lloyd, M. Ethical Guidelines for Working on P/CVE in Mental Health Care. RAN publication. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2021-04/ran_ethical_guidelines_for_working_p-cve_mhc_2021_en.pdf.
- Madriaza, P., Ponsot, A.S., Marion, D. & Monnier, C. (2017). The prevention of radicalisation leading to violence: An international study of front-line workers and intervention issues. International Center for the Prevention of Crime.
- Madriaza, P., Morin, D., Ousman, S., Autixier, C., Hassan, G., & Venkatesh, V. (2022). Improving evaluations of programs for prevention of radicalization and violent extremism: An exploratory international study. UNESCO chair in Prevention of Radicalisation and Violent Extremism (UNESCO-PREV Chair) in collaboration with the International Centre for the Prevention of Crime, University of Sherbrooke.
- McDavid, J. C., Huse, I., & Hawthorn, L. R. (2019). Program evaluation and performance measurement: an introduction to practice – third edition. SAGE Publications, Inc.
- MEASURE Evaluation. Economic Evaluation. <https://www.measureevaluation.org/our-work/economic-evaluation.html>.
- Minor, D. (2016). MAXIME Berlin – Interkulturelles und interreligiöses Präventionsprojekt zur Toleranz und Demokratieentwicklung Evaluation 2014 – 2016. Berlin: Violence Prevention Network.
- Molenkamp, M., Wouterse, L., & Gielen, A. J. (2018). Ex post paper guidelines evaluations of PCVE programmes and interventions. RAN center for excellence. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-09/ms_workshops_guidelines_evaluation_of_pcve_programmes_and_interventions_july_2018_en.pdf.
- Morenike Latifat Moroof, M. (2016). An Analysis of the 2016 Gothenburg CVE Framework. Doctoral thesis. Duke Office of Research Support.
- Moore, G. F., Audrey, S., Barker, M., Bond, L., Bonell, C., Hardeman, W. et al. (2015). Process evaluation of complex interventions: Medical Research Council guidance. *BMJ* 2015;250:h1258.
- Nehlsen, I., Biene, J., Coester, M., Greuel, F., Milbradt, B., & Armbrorst, A. (2020). Evident and effective? The challenges, potentials and limitations of evaluation research on preventing violent extremism. *International Journal of Conflict and Violence*, 14(2), 1–20.
- Neumann, P. R. (2017). Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism: Ideas, Recommendations, and Good Practices from the OSCE Region. Vienna: OSCE.
- Noordegraaf, M., Douglas, S., Bos, A., & Klem, W. (2016). Gericht, gedragen en geborgd interventievermogen? Evaluatie van de nationale contraterrorisme-strategie 2011–2015. Den Haag: WODC.
- Parker, D. & Lindekilde, L. (2020). Preventing Extremism with Extremists: A Double-Edged Sword? An Analysis of the Impact of Using Former Extremists in Danish Schools. *Education Science*, 10(4), 1–19.
- Patton, M. Q. (1997). Utilization-focused evaluation: The new century text (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Patton, M. Q. (2008). Utilization-focused evaluation (4th. Ed). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Peersman, G. (2014). Overview: Data Collection and Analysis Methods in Impact Evaluation, Methodological Briefs: Impact Evaluation 10, Florence: UNICEF Office of Research.
- Polish Platform for Homeland Security. Understand = Respect. <https://ppbw.pl/en/preventiveprogram/>.
- RAN (2022). RAN Gender-Specific Approaches in PVE: Preventive Work for Girls in and around Schools. Conclusion paper, RAN working group meeting 31 May–1 June 2022. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2022-08/ran_y-e_gender-specific_approaches_in_pve_lisbon_3105-01062022_en.pdf.
- Ris, L. & Ernstöfer, A. (2017). Borrowing a Wheel: Applying Existing Design, Monitoring and Evaluation Strategies to Emerging Programming Approaches to Prevent and Counter Violent Extremism. Peacebuilding Evaluation Consortium.
- Robson, C. (2000). Small-scale evaluation: Principles and practice. London: Sage.
- Rogers, P. (2014). Theory of Change. Methodological Briefs: Impact Evaluation 2. UNICEF Office of Research, Florence. https://www.betterevaluation.org/sites/default/files/Theory_of_Change_ENG.pdf.
- Rychetnik, L., Frommer, M., Hawe, P., et al. (2002). Criteria for evaluating evidence on public health interventions. *Journal of Epidemiology & Community Health*, 56, 119–127.
- Rychetnik, L., Hawe, P., Waters, E., Barratt, A., & Frommer, M. (2004). A glossary for evidence based public health. *J Epidemiol Community Health*, 58(7), 538–45.
- Rycroft-Malone, J., Seers, K., Titchen, A., Harvey, G., Kitson, A., & McCormack, B. (2004). What counts as evidence in evidence-based practice?. *Journal of Advanced Nursing*, 47, 81–90.
- Saldana, J. (2013). The Coding Manual for Qualitative Researchers. London. Sage Publications.
- Schmid, A. (2013). Radicalisation, de-radicalisation, counter radicalisation: A conceptual discussion and literature review. The Hague, the Netherlands: International Centre for Counter Terrorism. [ICCT-Schmid-](https://icct-schmid.nl/)

[Radicalisation-De-Radicalisation-Counter-Radicalisation-March-2013_2.pdf](#)

- Schuurman, B. & Bakker, E. (2016). Reintegrating Jihadist Extremists: Evaluating a Dutch Initiative, 2013-2014. *Behavioural Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 8(1), 66-85.
- Stake, R. E. (2004). *Standards-based & responsive evaluation*. SAGE Publications, Inc.
- Stern, E. (2015). *Impact Evaluation: A guide for commissioners and managers*. Bond for International Development.
- Strauss, A. (1987). *Qualitative Analysis for Social Scientists*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Thompson, S. & Leroux, E. (2023). Lessons learned from dual site formative evaluations of Countering violent extremism (CVE) programming coiled by Canadian police. *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*, 18(1).
- Trochum, W. (2006). Research Methods Knowledge Base. Descriptive statistics. <https://www.socialresearchmethods.net/kb/statdesc.php>.
- UNISDIR (2021). Monitoring and Evaluation Framework. UNISDIR. https://www.preventionweb.net/files/49324_unisdrmeframeworkver1.0.pdf.
- United Nations Evaluation Group. Ethical Guidelines for Evaluation. <http://www.unevaluation.org/document/download/3625>.
- Veldhuis, T.M., Gordijn, E.H., Lindenberg S. M., & Veenstra, R. (2011). *Terrorists in Prison: Evaluation of the Dutch Terrorism Wing*. Groningen: University of Groningen.
- Vergani, M., Barton, G., Iqbal, M., & Kruber, S. (2016). How to Design Impact Evaluations of CVE programs: a practical guide for Southeast Asian civil society organizations. Sean-Cso.
- Vermeulen, F. (2014). Suspect Communities-Targeting Violent Extremism at the Local Level: Policies of Engagement in Amsterdam, Berlin, and London. *Terrorism and Political Violence*, 26, 286-306.
- Vidino, L. & Seamus, H. (2015). *Countering Violent Extremism in America*. Center for Cyber & Homeland Security-The George Washington Institute.
- Webster, S., Kerr, J. & Tompkins, C. (2017). *A Process Evaluation of the Structured Risk Guidance for Extremist Offenders*. London: HM Prison & Probation Service.
- Weine, S., Eisenman, D., Glik, D., Kinsler, J., & Polutnik, C. (2016). Leveraging a targeted violence prevention program to prevent violent extremism: A formative evaluation in Los Angeles. University of Illinois Chicago and University of California in Los Angeles.
- Weine, S., Horgan, J., Robertson, C., Loue, S., Mohamed, A., & Noor, S. (2009). Community and family approaches to combating the radicalization and recruitment of Somali-American youth and young adults: A psychosocial perspective. *Dynamics of Asymmetric Conflict*, 2, 181-200.
- WHO. Economic Evaluations. https://www.unodc.org/docs/treatment/economic_evaluation.pdf.
- Wholey, J. S., Hatry, H. P., & Newcomer, K. E. (2004). *Handbook of practical program evaluation* (2nd ed.). San Francisco: Jossey-Bass.
- Williams, M.J. (2021). *Preventing and Countering Violent Extremism: Designing and Evaluating Evidence-Based Programs*. Routledge.
- Wong-Reiger, D. (1993). Introduction to the Program Logic Model. *A Hands-On Guide to Planning and Evaluation*. Canadian Hemophilia Society, 23-32.
- Woodley, A. (2004). Getting and analysing of quantitative data. The PREST training resources. Commonwealth of Learning. <https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.115.8332&rep=rep1&type=pdf>.
- Youker, B. W., & Ingraham, A. (2014). Goal-Free Evaluation: An Orientation for Foundations' Evaluations. *The Foundation Review*, 5(4).
- Zimmerman, M., & Holden, D. (Eds.) (2009). *Program evaluation planning: Overview and analysis*. SAGE Publications, Inc.





INDEED

Evidence-Based Model for Evaluation of
Radicalisation Prevention and Mitigation